LES MEILLEURS MODELISTES DE PARIS TRAVAILLERONT POUR VOUS
Achetez demain
CLAUDINE
Pour avoir droit à un croquis de robe spécialement dessiné pour vous

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux. Vent du sud-ouest faible. Température sans changement

4 Francs

3e Année - N° 525 - Ste-Christine

MERCREDI 24 JUILLET 1946

Dernière édition

Pas encore d'accord au Conseil des ministres

Interrompue à 13 heures, la discussion reprendra ce soir à 21 heures

UN MILLIONNAIRE DE L'AIR REÇOIT LA ROSETTE

Ce matin, à Orly, au cours d'une prise d'armes, le commandant Champaloux, pilote d'Air-France ayant parcouru 2.000.000 de kilomètres sur toutes les lignes aériennes du monde, a été promu officier de la Légion d'honneur. C'est le commandant Cuffaut, du groupe Normandie-Niemen, qui lui a remis la rosette.

Entente sur les salaires Divergence sur les prix

AU cours d'une délibération qui a duré plus de quatre heures, le Conseil des ministres a procédé à un large échange de vues sur la question des salaires et des prix.

M. Félix Gouin qui, l'un des premiers, quitta la délibération gouvernementale, tint ce bref propos aux journalistes :

— L'accord n'est pas encore fait, les discussions continuent.

En effet, on devait apprendre officiellement quelques instants après qu'un nouveau conseil des ministres était prévu pour ce soir à 21 heures.

Une discussion sur le plan académique

Au cours de la délibération de ce matin, M. de Menthon a fait, d'après le communiqué officiel, une communication sur les « recommandations » de la Conférence économique et sur les principes devant réaliser une politique économique d'ensemble.

Un long débat s'est alors engagé. M. Félix Gouin, pour les socialistes, M. Ambroise Croizat, pour les communistes, prirent alors la parole pour exprimer le point de vue de leur parti.

De l'avis exprimé généralement par les ministres à la sortie du conseil, les trois orateurs restèrent sur le plan des considérations générales.

— Sur le plan académique, déclara M. Colin en commentant le communiqué.

Ce soir, le gouvernement entrera dans les détails techniques des décisions qu'il compte prendre.

On espère que l'accord se fera sans trop de peine sur la question des salaires selon les conclusions de la conférence économique qui prévoient un relèvement d'ensemble de l'ordre de 20 à 21 %.

Accord difficile sur les prix agricoles

Plus graves sont les divergences relatives aux prix. La question des pirx agricoles, du blé en particulier, a vu de longues discussions à l'issue desquelles les communistes se seraient ralliés aux chiffres proposés par MM. Schuman et de Menthon, fixant aux environs de 1.000 francs, plus les primes, le prix du quintal. Le ministre de l'Agriculture, M. Tanguy-Prigent, aurait persisté à réclamer le taux plus rémunérateur de 1.220 francs.

Quoi qu'il en soit, les membres du gouvernement s'accordèrent à trouver satisfaisante l'atmosphère des discussions, ajoutant que l'accord était déjà intervenu sur des points annexes.

Quant au plan de sécurité sociale, il n'a pas encore fait l'objet, ce matin, de l'examen escompté depuis les négociations de la semaine dernière.

Le traditionnel tour d'horizon diplomatique sur les prix agricoles

M. Georges Bidault a fait le traditionnel tour d'horizon en matière de politique internationale et a fait le point de la situation, à la veille de la Conférence de la paix qui s'ouvrira à Paris, lundi prochain.

Le Conseil a approuvé un mouvement préfectoral présenté par M. Depreux.

Pour sa part, M. Marius Moutet a fait une communication sur les travaux de la conférence des hauts-commissaires et gouverneurs généraux, notamment sur l'approvisionnement et l'équipement des territoires d'outre-mer.

Sur la proposition de M. Robert Schuman, le Conseil a approuvé les termes d'un décret créant un comité central d'enquête « sur le coût et le rendement des services publics ». C'est là, on s'en souvient, une mesure envisagée au cours d'une récente délibération gouvernementalee.

Vers la ratification des accords de Washington

Les accords conclus avec M. Léon Blum, à Washington, vont entrer en phase de réalisation. En effet, le gouvernement déposera, cet après-midi, sur le bureau de l'Assemblée Nationale, un projet de loi relatif à la ratification des accords conclus avec le gouvernement des Etats-Unis, accords comportant un règlement en matière de prêt-bail, d'aide réciproque, de surplus militaires et de créances de guerre. Il déposera également un projet de loi ratifiant la convention intervenue entre le gouvernement français et l'Import-Export Bank.

Un témoignage

Un facteur de banlieue nous écrit. Emouvante dans sa simplicité et dans la tragique rigueur des chiffres, voici sa lettre :

« Toutes allocations comprises, car je suis père d'un enfant, je touche un traitement mensuel de 6.200 francs. Et voici nos dépenses inévitables de ce mois-ci : loyer : 500 francs ; gaz : 350 ; électricité : 92 ; soins chez le dentiste : 500 ; lait pour mon enfant : 300 ; un ressemelage chaussures : 300. Total : 2.042 francs.

» Il nous reste donc pour vivre, 4.158 francs. Ma femme, enceinte, ne peut pas travailler. Je n'achète pas les 200 kilos de charbon auxquels j'ai droit et je renonce à des choses nécessaires à mon enfant.

Ce témoignage, cruellement vrai, vaut tous les discours d'experts.

Le beefsteak aux pommes deux fois par semaine

Tel est le but commun de la C. G. T. et de la C. G. A.

AU cours de la Conférence économique, la collaboration, entre la C.G.A. et la C.G.T., s'est révélée particulièrement féconde. Les deux confédérations ont donc décidé de rester en contact et d'assigner à leur activité quelques buts communs.

C'est dans le cadre de cette collaboration qu'une délégation de la C.G.A., composée de MM. Lamour, Froget, Blondel, Lyonnet, Savary et Brousse, a été reçue ce matin, au siège de la C.G.T., 213, rue La Fayette, par les membres présents du bureau confédéral, parmi lesquels MM. Jouhaux, Frachon, Raynaud, Le Brun et Delamarre.

A 12 h. 30, à l'issue de la réunion, le texte suivant a été rendu public :

Un communiqué officiel

« La C.G.T. et la C.G.A. considèrent qu'il est également nécessaire, aux termes des recommandations de la Conférence nationale économique, d'augmenter le pouvoir d'achat de la classe ouvrière et de la population paysanne ; que, dans une économie agricole, où la plupart des exploitants sont leurs propres ouvriers, les justes prix apparaissent comme la juste rémunération du travail et que de justes salaires ouvriers sont la condition et la garantie de l'équilibre économique.

» En conséquence, la C.G.T. et la C.G.A. se déclarent solidaires pour la défense de leurs revendications et décident de mener une action commune pour l'obtention d'une augmentation de salaires des ouvriers de l'industrie et de l'agriculture, de l'ordre de 25 0/0 et pour la fixation des prix agricoles équitables, à savoir :

(Suite page 3.)

A la Constituante

Les ministres répondent à 67 questions écrites

La Constituante s'est réunie cet après-midi à 15 heures. A son ordre du jour, figure notamment une proposition tendant à accorder le pouvoir d'enquête à la commission du Ravitaillement. Elle fixera ensuite les dates des interpellations déposées.

Après quoi, les ministres auront à répondre à la tribune à 67 questions écrites.

La Conférence des présidents a proposé pour la suite des travaux de l'Assemblée l'ordre du jour suivant :

Jeudi 25 juillet et vendredi 26 : interpellations ;

Mardi 30 juillet : ravitaillement;

Jeudi 1er août et mercredi 2 août : discussion sur les accords de Washington.

On pense que la commission des Affaires étrangères siégera mercredi, jeudi et vendredi pour examiner les accords financiers franco-américains.

« On peut supprimer les S. P. », estime la Chambre syndicale de l'automobile

Au cours d'une réunion d'information tenue à la Chambre syndicale de l'automobile, rue de Presbourg, M. Bardey, vice-président, a déclaré que seul le ministère de l'Economie nationale s'oppose à la suppression des S.P. Selon lui, les raisons invoquées ne sont plus valables : il y a des pneus, des batteries ; la production des pièces détachées peut être activée et l'essence doit être mieux répartie.

La répartition des pneus

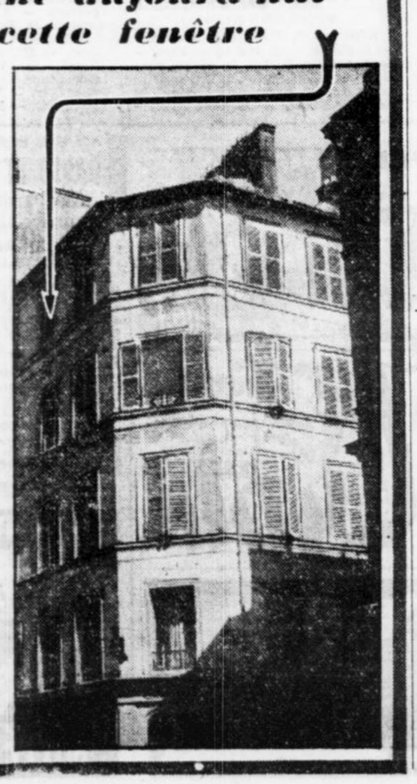
Le ministre de la Production industrielle a décidé de rendre la liberté pour le rechapage des pneus de toutes catégories et de ne plus soumettre à autorisation l'achat des pneus rechapés contre remise d'une carcasse.

Les bandages pour vélos sont en vente libre.

700 petits Français partent ce soir pour la Belgique

Sept cents petits Français invités par nos amis Belges à passer leurs vacances en Belgique, quitteront Paris ce soir à 22 heures, par la gare du Nord. Une réception sera donnée en leur honneur à 17 heures, au centre d'accueil de l'Entraide française, rue Camille-Groult, à Vitry, en présence de personnalités belges.

1.000 FRANCS
entrent aujourd'hui par cette fenêtre



Présentez-vous à « Paris - presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location, ou de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissaire de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.

L'homme du télégramme à Hitler

P.-E. FLANDIN répond en Haute Cour de sa collaboration vichyssoise

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE.)

APRES tant d'audiences relativement confidentielles, on supposait que le procès Flandin, le gros morceau de cette saison aussi fade que copieuse, allait rendre à la Haute Cour ses belles recettes du début. On prévoyait une affluence considérable, une atmosphère de grande réunion mondaine, un retour en force des journalistes étrangers qui, depuis le procès Laval, avaient paru se désintéresser de ces grands « events » judiciaires.

On s'était trompé. Cent personnes tout au plus se montrent aujourd'hui au balcon de l'immense hémicycle au creux duquel la Haute Cour va juger le ministre des Affaires étrangères de Vichy : quelques chapeaux élégants, mais anonymes, le crâne de l'ancien préfet de police Langeron qui éclaire en plein jour comme un phare en pleine nuit ; cinq représentants de la presse d'outre-mer et c'est tout.

Un quart d'heure avant ses juges qui, pour ne pas manquer à leur tradition, sont en retard d'une petite heure, le gigantesque accusé est venu prendre place. Il a promené un sourire bonhomme tout autour de l'enceinte démesurée où il n'avait pas mis les pieds depuis l'élection du dernier président de la République. Son regard est allé de la cohorte photographique, massée à bout portant derrière ses objectifs tripodes aux tribunes clairsemées où son sourire en a rencontré quelques autres puis, chaussant ses lunettes, il a tiré d'un vaste portefeuille de cuir jaune, le dossier dont, à mots couverts, on parle tant et qu'il se met à feuilleter d'une main placide.

— La Haute Cour, en effet, est maitresse de ses qualifications ; dans certaines limites, toutefois. Comme toute juridiction, elle est tenue de statuer uniquement sur les faits dont elle est saisie. Elle est, à cette heure, saisie du seul fait que Flandin a occuvé un ministère dans le gouvernement de Vichy, fait qui l'expose, sans plus, à l'indignité nationale. La Haute Cour n'est pas saisie d'autre chose, elle n'a pas le droit de statuer sur autre chose.

La Haute Cour, qui n'abonde pas en juristes consommés et qui n'a pas sous la main ce maire du Sénégal seul compétent, paraît-il, en ce qui concerne la manipulation du code d'instruction criminelle, se consulte perplexe. Elle verra ce qu'elle a à faire, et en attendant, on passe à la lecture de l'acte d'accusation qui « Flandin (Pierre-Etienne), 57 ans, avocat à la Cour d'appel » écoute avec l'attention polie de quelqu'un qui sait cela par cœur.

Pour la revalorisation de l'obligation Banque de France

Une proposition de loi déposée sur le bureau de l'Assemblée constituante par un membre du groupe P.R.L. demande que le montant des obligations remises en échange des actions de la Banque de France nationalisée soit évalué non plus à 28.028 fr., comme l'a prescrit la loi du 2 décembre 1945, mais à 44.600 fr.

Après la mesure du général Kœnig

La Sarre s'augmente de 950 kilomètres carrés mais non de la ville de Trèves

Des informations de presse ont signalé que le général Koenig, commandant en chef militaire en Allemagne, venait de rattacher Trèves au territoire de la Sarre.

Présentée sous cette forme, la nouvelle est inexacte. En réalité, la ville de Trèves n'est pas affectée par cette mesure. Ce sont des parties du district rural de Trèves, du district de Losheim, du district de Birkenfeld et du district de Sarrebourg qui ont été rattachées au territoire de la Sarre : au total 950 kilomètres carrés qui augmentent d'autant la superficie de la Sarre, fixée en 1919 à 1.925 kilomètres carrés. Mais l'accroissement de population qui en résulte reste inférieur à 100.000 habitants.

Quelles sont les raisons qui ont poussé le général Koenig à faire passer sous l'administration du colonel Grandval, gouverneur de la Sarre, ces portions de territoire ?

En ce qui concerne la région de Birkenfeld, il s'agit de permettre à la population ouvrière, qui travaille dans les usines sarroises, d'être incluse dans les limites de la Sarre, de façon à faciliter le transit journalier.

En ce qui concerne la région de Losheim, il s'agit d'une raison de communications ferroviaires : l'importante voie ferrée Merzig-Beltingen décrit un boucle qui faisait hernie hors du territoire de la Sarre. Désormais, cette hernie sera résorbée, puisque la voie ferrée tout entière sera comprise dans le territoire sarrois.

Enfin, en ce qui concerne le district rural de Trèves et de la région de Sarrebourg, ce sont des raisons de communications routières qui ont prévalu pour permettre aux autorités sarroises de contrôler directement les nœuds routiers qui commandent la Sarre.

R. H.

Byrnes télégraphie à Bevin, Bidault, Molotov

" PUBLIONS LES TRAITÉS "

En effet, des fuites se sont produites dimanche à Paris

WASHINGTON, 23 juillet.

UN porte-parole du Département d'Etat a révélé aujourd'hui que M. Byrnes venait de télégraphier à MM. Bevin, Bidault et Molotov pour leur demander de publier d'urgence le texte des projets de traités par suite de fuites qui se sont produites dimanche à Paris.

Les ambassades ont reçu les textes des accords

On distribue actuellement les textes de ces traités aux 21 nations qui vont envoyer des délégations à la Conférence de la paix qui doit s'ouvrir le 29 juillet, à Paris.

D'après le correspondant du *New York Herald Tribune*, ces textes indiquent que l'Italie, les pays balkaniques et la Finlande seront mis dans l'impossibilité de faire la guerre. Les restrictions militaires imposées aux ex-alliés de l'Allemagne sont les suivantes :

Italie : une armée réduite à 185.000 hommes, une diminution de la marine, une aviation limitée à 200 avions de chasse et de reconnaissance et à des avions de transport et de liaison.

Roumanie : une armée de 120.000 hommes, une marine très réduite et une aviation de 150 appareils. Bulgarie : une armée de 55.000 hommes. Finlande : 34.000 hommes. Hongrie : 65.000 hommes. Dans aucun cas ces pays ne sont autorisés à posséder d'avions de bombardement.

Ces traités, qui ont été préparés par les Quatre entreront en vigueur lorsqu'ils auront été signés par les pays intéressés et ceux des Quatre Grands contre lesquels ils étaient en guerre. Les autres pays assistant à la conférence pourront les ratifier s'ils le désirent.

L'instrument de ratification pour le traité italien sera remis au gouvernement français, pour les Etats balkaniques et la Finlande, au gouvernement soviétique.

Bien que les textes soient à peu près similaires, le projet italien est le plus volumineux. Il est divisé en onze parties de soixante-dix-huit articles chacune et suivi de neuf annexes.

La frontière avec la France y est soigneusement délimitée, mais par contre certains paragraphes indiquent que le Conseil des ministres des Affaires étrangères n'a pas encore tracé les frontières exactes du « territoire libre de Trieste. »

Notre envoyé spécial en Egypte, Ch. Favrel nous câble :

100 JOURNALISTES de tous les pays ont fait 650.000 kilomètres à la poursuite du Muphti qui se trouve tout simplement dans un palais du Caire

ALEXANDRIE,... juillet.

DEPUIS la célèbre fuite en Egypte de Joseph et Marie, plus d'un proscrit a cherché refuge en cette biblique terre d'asile.

Les plus célèbres et derniers en date sont l'ex-roi Victor-Emmanuel et le grand mphti de Jérusalem.

Victor-Emmanuel, arrivé à Alexandrie sur un croiseur italien, s'était installé en un magnifique palais, propriété du roi Farouk, le palais Antoniadis, édifié au beau milieu du Jardin zoologique, à portée de voix des hurlements des fauves.

Quand nous nous présentons au corps de garde qui veille sur la sécurité du roi déchu, on nous fait répondre :

— Sa Majesté fait ses malles.

Car, tout comme un vulgaire locataire, l'ex-roi d'Italie a été expulsé de son logement pour permettre l'installation de lors Etansgate, le délégué britannique aux négociations anglo-égyptiennes.

Victor-Emmanuel « empêché », il nous restait le grand muphti. Le religieux palestinien, lui, ne fait pas ses malles. Depuis son départ de France, il ne les a pas encore défaites. Du Caire à Alexandrie, le grand muphti joue l'homme traqué par cent journalistes internationaux lancés sur sa piste. Je connais quatre domiciles où il a été hébergé quelques jours, sinon quelques heures.

A ces différentes adresses, la réponse est immuable :

— Si vous étiez venu hier, vous l'auriez trouvé.

Le malheur est qu'on apprend toujours le lendemain qu'il était là, la veille, mais les 100 journalistes entraînés depuis 40 jours dans cette ronde infernale sautent dans les taxis, les trains, les avions.

En admettant que 50 d'entre eux, venus de Paris, de Londres, de New-York, de Melbourne, de Rio de Janeiro aient déjà parcouru en moyenne 5.000 kilomètres pour arriver ici, c'est-à-dire au total 250.000 kilomètres, estimant que ces 100 journalistes abattent chacun et quotidiennement 100 kilomètres au compteur pour leurs recherches, nous obtenons 400.000 kilomètres depuis le 30 mai, soit en tout 650.000 kilomètres, ce qui équivaut à quinze fois le tour de la terre ou une fois et demie la distance de la terre à la lune.

Ceci n'est rien. Chacun de ces 100 journalistes dégoulinant de sueur, changeant deux fois de chemise par jour, cela nous donne 8.000 chemises envoyées au blanchissage.

Ce n'est pas tout. Chacun de ces 100 journalistes absorbant 10 whisky par jour et en offrant autant à des informateurs assoiffés, nous arrivons à 80.000 whisky absorbés sans respirer.

Il y a mieux. Chacun de ces 100 journalistes invitant chaque soir à dîner une personne quelconque susceptible de fournir un renseignement, cela représente 4.000 pique-assiettes nourris aux frais des différents administrateurs de journaux mondiaux.

Il court, il court...

Et pendant ce temps-là, il court, il court, le Muphti. Il court malgré les embuscades tendues sous ses pas et les primes alléchantes offertes pour le découvrir, une de ces primes étant de 1.000 livres égyptiennes, soit 500.000 francs, promise, en cas de réussite, par un journal américain à son correspondant du Caire.

(Suite en page 3).

Révolution pacifique au Paraguay

Et le président Morinigo demande l'autorisation de se retirer au Brésil

BUENOS-AIRES, 23 juillet. — Selon des informations en provenance de la capitale du Paraguay, le président Higinio Morinigo a sollicité du commandement de l'armée l'autorisation de donner sa démission et de partir en exil au Brésil. On ajoute que son gouvernement a démissionné en bloc.

L'exemple de la sanglante révolution qui, dans la Bolivie voisine, s'est terminée par l'assassinat du président Villaroel, serait pour beaucoup dans la décision du chef de l'Etat paraguayen de ne pas tenter de résister à une opposition que ces mêmes événements ont considérablement encouragée. (A.P.)

Au procès Bussière

Les témoins de la défense apportent une bien faible argumentation

LE procès Bussière se poursuit cet après-midi par l'audition des témoins à décharge. M. Laffont, ancien directeur de l'inspection générale des services de la préfecture de police, a été cité par la défense.

La déposition du successeur de celui-ci, M. Ayraud, recueillie hier, a été écrasante pour Bussière.

La défense a donc fait retourner à la barre M. Laffont, dans l'espoir de rétablir l'équilibre rompu de la balance.

Mais le témoin d'aujourd'hui est beaucoup moins affirmatif que son prédécesseur. Ses souvenirs se sont quelque peu dissipés depuis la Libération. Me Fellet lui pose des questions présomptueuses.

— N'est-il pas exact qu'à la préfecture on payait la solde aux gardiens de la paix qui prenaient le maquis ? demande le défenseur.

Le témoin ramène à une plus juste proportion les « actes de résistance » du préfet Bussière.

— Ceux qui partaient au maquis ne nous prévenaient pas et, quand ils étaient partis, eh bien ! ils étaient partis...

M. SCHNEITER VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

M. Pierre Schneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui vient d'être chargé des affaires allemandes et autrichiennes, a été victime d'un accident d'automobile près de Villers-Cotterets.

L'état de santé du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères exige 48 heures de repos. M. Schneiter reprendra ses occupations dès vendredi.

Nous fournirons de l'électricité à l'Italie

Le projet de traité de paix avec l'Italie délimite exactement les cinq parcelles de territoire qui nous sont cédées sur la frontière.

En même temps, il protège les droits des Italiens à recevoir leur quote-part d'énergie électrique provenant des installations qui vont ainsi tomber entre nos mains. Nous devons fournir cette énergie à l'Italie au prix de revient tel qu'il est fixé pour nous. Une commission spéciale doit même surveiller l'exécution de ces clauses.

Certaines installations hydro-électriques italiennes seront utilisées par nous jusqu'à ce que les centrales de Breuil et de Fontan opèrent de nouveau.

Le prjet prévoit notamment que, tout en nous rendant les communes qui redeviennent françaises, les Italiens nous restituent les archives antérieures à 1860 relatives à la vie française de ces territoires.

Le Roi de la radio américaine

HENRY S. WHITE SE FAIT ACCOMPAGNER A ORLY *par les girls de TABARIN*

Henry S. White, vice-président de l'International Radio Company et roi de la radio américaine, est un businessman-type : lunettes classiques, complet de tweed, bataillon de secrétaires, building, téléphones...

Venu en France pour un voyage technique, il découvrit avec ébloulssement le « gay Paris ». Il en demeura si ému que son départ, hier soir, à Orly, prit l'allure d'une parade de music-hall...

On imagine, d'ailleurs, que c'est bien à regret que Henry S. White se résigna à quitter Paris et qu'aujourd'hui c'est tristement qu'il survole l'Atlantique. Il emporte, néanmoins, vers la côte américaine, le souvenir d'un départ tel qu'on n'en avait jamais vu.

Pour vivre le plus longtemps possible dans cette ambiance magique, Henry S. White avait organisé, pour lui tout seul, une fête bien digne d'un homme d'affaires américain. Il avait tout d'abord commandé un orchestre, puis invité ses amis parisiens et, finalement, prié les danseuses de Tabarin de lui faire le plaisir de venir prendre un cocktail en l'honneur de son départ.

— Mais nous ne vous connaissons pas, avaient rétorqué les jeunes ballerines...

— Moi je vous connais, avait répondu Henry S. White ; et puis, il y aura du champagne et de la musique ; vous vous amuserez...

Elles vinrent, finalement, et il y avait bien tout ce qu'avait promis le roi de la radio.

Il les reçut avec transports, leur demanda à chacune leur nom et les pria de danser pour lui. Ce qui fut fait et combla de joie le héros de cette fête...

Il y avait, parmi les invités, de nombreuses personnalités parisiennes : des vedettes de l'écran, de la radio et du théâtre. Il y avait des grands couturiers.

Et comme, mélancolique, Henry S. White escaladait l'échelle qui menait au fuselage et que la stewardess lui tendait la main, il se retourna et lança :

— Vive Paris ! Je reviendrai...

Et, par petits groupes, en voiture, la place Pigalle rentra chez elle, tandis que, déjà, l'avion de la T.W.A. avait disparu...

LA VILLE D'ULM EN QUETE D'UN MAIRE

par la voie des petites annonces

BADEN-BADEN, 23 juillet. — La ville d'Ulm, en zone américaine, recherche actuellement un Oberburgmeister (maire) par la voie des petites annonces dans les journaux allemands.

Voici le texte de cette offre d'emploi :

« La ville d'Ulm recherche, pour occuper le poste de maire, une personnalité énergique aux idées larges, expérimentée et politiquement irréprochable. Des connaissances administratives sont certes souhaitables, mais elles ne sont pas indispensables. »

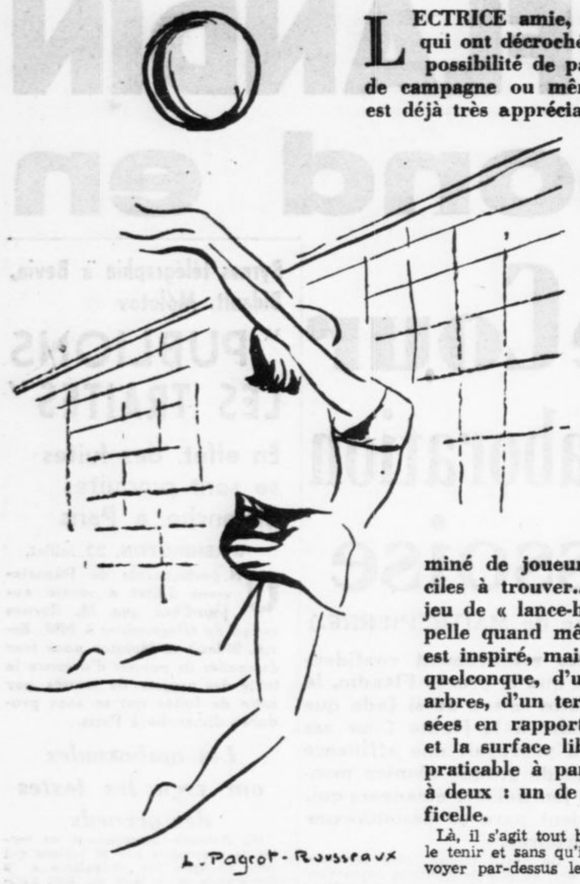
LE BANDITISME SEVIT EN ESPAGNE

MADRID, 23 juillet. — Trois hommes armés ont pénétré dans une ferme de la région de Jaen au moment où était signé l'acte de vente de cette ferme. Ils se sont emparés d'un million de pesetas.

On pense que c'est cette bande qui a récemment commis diverses agressions dans la région d'Ubeda.

Votre santé Votre jeunesse

Baby Volley-Ball en week-end



LECTRICE amie, bonjour. Si vous n'êtes pas de ces heureuses gagnantes qui ont décroché un lot pour les vacances, du moins peut-être avez-vous la possibilité de passer vos week-ends de belle saison dans un agréable coin de campagne ou même plus simplement de grande banlieue parisienne, ce qui est déjà très appréciable pour vous changer les idées, pour vous permettre un repos physique et nerveux, et vous rendre les réserves d'optimisme sans lesquelles toute existence devient morne et détestable. La vie, vous le savez par expérience, ne sourit pas d'elle-même, ce n'est qu'une sorte de miroir qui se contente de vous renvoyer l'image du sourire que vous lui adressez. Pour trouver la vie belle, vous devez donc être toujours souriante, et pour cela d'abord en bonne santé. C'est à nous, gens d'éducation physique et de sports, de vous en donner les moyens aussi complets et variés que possible.

Je voudrais aujourd'hui vous entretenir du volley-ball en tant qu'exercice très féminin et dérivatif parfait aux soucis et aux fatigues. Ne parlons pas d'un volley-ball codifié avec terrain réglementaire, nombre déterminé de joueurs, règles rigides, filets difficiles à trouver... Non ! parlons plutôt d'un jeu de « lance-ballon » tout simple que j'appelle quand même volley-ball parce qu'il en est inspiré, mais qui se contente d'un ballon quelconque, d'une ficelle tendue entre deux arbres, d'un terrain aux dimensions improvisées en rapport avec le nombre de joueurs et la surface libre. Un jeu enfin qui devient praticable à partir du moment où vous êtes à deux : un de chaque côté du filet ou de la ficelle.

Là, il s'agit tout bonnement de rattraper le ballon sans le tenir et sans qu'il ait touché le sol, et de le renvoyer par-dessus le filet pour qu'il tombe à l'intérieur de la surface réservée à votre ou vos adversaires. Si vous gardez le ballon en mains, ou s'il touche le sol chez vous, c'est un point pour votre adversaire; mais si c'est lui (ou elle) qui l'envoie « out », c'est-à-dire au delà de vos limites, c'est vous qui gagnez le point.

par **Robert H. RAYNAUD**

Quant au « service », pour la mise en jeu, vous l'assurez en vous plaçant à l'extérieur du coin arrière droit (côté cour, dirait un metteur en scène) et en frappant le ballon du poing d'une quelconque façon pour le faire passer par dessus le filet improvisé sans qu'il le touche mais pour qu'il atterrisse dans le carré ou le rectangle de votre adversaire.

Toutes conventions sont possibles puisque nous avons convenu au début que c'était un jeu libre, mais il est courant d'interdire les «doublés», c'est-à-dire de frapper deux fois de suite le ballon sans qu'un adversaire ou un coéquipier l'ait touché. Le camp qui n'avait pas le service et qui gagne un point le reprend et tous les joueurs de ce camp changent de place dans le sens des aiguilles d'une montre.

Assez de théorie ! Quand vous serez suffisamment experte dans ce « baby volley-ball », il sera temps de vous donner le règlement du vrai jeu.

Paris-presse *vous dit qui vous êtes...*

Êtes-vous faite pour vivre seule ?...

ATTENTION : pas question de savoir si vous êtes mariée ou non, si vous êtes aimée, ou si vous aimez. Le jeu est bien plus simple. Le seul problème c'est d'établir si vous êtes vraiment faite pour la vie commune quotidienne, et adaptée à ses servitudes innombrables et à ses mille joies.
Répondez à ces quelques questions sincèrement et vous le saurez.

1° Est-ce que le crépuscule vous rend triste ?	.....
2° Pensez-vous qu'on ne peut être mieux servie que par soi-même ?	.....
3° Quand vous déjeunez seule, avez-vous tendance à vous cuisiner de petits plats ?	.....
4° Aimez-vous mieux donner que recevoir ?	.....
5° Consentez-vous à interrompre la lecture d'un livre pour le prêter ?	.....
6° Détestez-vous qu'on vous impose vos distractions (spectacles, week end, piscine...)	.....
7° Est-ce que le tic-tac du réveil vous empêche de dormir ?	.....
8° Pouvez-vous être vraiment heureuse de la joie d'une amie, même si vous n'êtes pas la cause de cette joie et si vous n'en bénéficiez pas ?	.....
9° Avez-vous un sens aigu de la quote-part... c'est-à-dire de la stricte participation de chacun aux dépenses de la communauté ?	.....
10° Aimez-vous être conseillée ?	.....
11° Aimez-vous donner des conseils ?	.....
12° Aimez-vous les chiens ?	.....
13° Pouvez-vous attendre sans impatience ?	.....
14° Cherchez-vous à avoir le dernier mot dans une discussion ?	.....
15° Ecrivez-vous régulièrement votre journal ?	.....
16° Estimez-vous que les plaisanteries qu'on fait sur votre aspect atteignent votre personnalité ?	.....
17° Pensez-vous qu'un amour purement intellectuel soit possible ou viable ?	.....
18° Votre emploi du temps est-il réglé chaque jour à la minute ?	.....
19° Pouvez-vous modifier vos projets en une seconde ?	.....
20° Etes-vous sujette à des sautes d'humeur sans raison ?	.....
21° Avez-vous conscience d'être jolie ?	.....
22° Refusez-vous de suivre toutes les fantaisies de la mode ?	.....

— Marquez un point chaque fois que vous avez répondu « oui » aux questions 1, 4, 5, 7, 8, 10, 13, 15, 19, 20, 21 et « Non » aux questions 2, 3, 6, 9, 11, 12, 14, 16, 17 et 22.

— Si vous avez plus de 16 points, vous ne vivez pas seule, ou si vous vivez seule vous devez être très malheureuse. Votre bonheur de toute évidence n'est pas ailleurs que dans la vie commune. Mariez-vous... ou si vous êtes déjà mariée, soyez simplement heureuse.

— Si vous avez entre 10 et 16 points, la solitude doit vous peser souvent. Vous êtes capable d'avoir d'excellentes amies, de leur être fidèle. Votre caractère est ainsi fait qu'elles vous resteront attachées. Vous êtes ou vous devez être aussi une excellente femme d'intérieur. Suivez donc ce double penchant.

— Si vous avez de 5 à 10 points, êtes-vous bien sûre de ménager assez vos amis et vos amies. Le sens de la vie commune peut s'acquérir. Tout n'est pas perdu.

— Si vous avez moins de 5 points, vous avez, soit mauvais caractère, soit beaucoup de caractère. Ne cherchez pas trop à vivre en communauté. Ce sera plus prudent pour vous... et pour les autres.

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 45

Lady Tressilian a été assassinée chez elle à la Pointe-aux-Mouettes, dans sa chambre, dans des circonstances mystérieuses. Le crime est le coup de tonnerre dans l'atmosphère orageuse de la Pointe où la présence de Neville Strange, de sa première femme Audrey et de son actuelle épouse Kay a créé un grand malaise. Or Lady Tressilian a été tuée après une scène avec Neville, auquel elle a reproché sévèrement le trouble que ses deux femmes et lui apportèrent à la Pointe. Le policier Battle, son neveu Leach et l'inspecteur local Mitchell ont mené une enquête très défavorable à Neville, mais Mitchell...

L'INSPECTEUR-CHEF BATTLE fronça ses sourcils broussailleux.

— Je me rappelle, dit-il, une phrase que j'ai lue quelque part et dans laquelle il était question d'une main fine, venue d'Italie... Ce crime me la remet en mémoire. A première vue, il s'agit d'un assassinat tout simple, brutal, sauvage, indiscutable... Mais, si l'on regarde au delà des apparences, on devine autre chose... Pour moi, je crois apercevoir dans la coulisse cette main fine, venue d'Italie, dont je vous parlais à l'instant...

Il y eut un long silence.

— Vous avez peut-être raison, dit enfin Mitchell. Une chose est sûre : il y a quelque chose de drôle dans toute cette affaire. Avez-vous une idée sur ce que devrait être notre plan de campagne ?

Battle promena sa large main sur sa lourde mâchoire et répondit :

— Mon Dieu, monsieur, je suis toujours partisan de suivre les méthodes les plus simples. On s'est donné beaucoup de peine pour faire porter les soupçons sur M. Neville Strange. Laissons-nous faire et soupçonnons-le. Nous n'irons pas jusqu'à l'arrêter, mais nous laisserons entendre que nous pourrions le faire, nous l'interrogerons, nous le tracasserons... et nous observerons les réactions des autres. Naturellement, nous vérifierons avec le plus grand soin tout ce qu'il pourra nous dire et nous verrons de très près comment il a employé sa soirée. En bref, nous nous arrangerons pour bien montrer ce que sont nos intentions.

— Tout à fait machiavélique, dit Mitchell, avec un clin d'œil. Imitation d'un détective maladroit par M. Battle, grande vedette !

L'inspecteur chef sourit et poursuivit :

— Voyez-vous, monsieur, j'ai toujours aimé faire ce qu'on attendait de moi. Cette fois, j'ai l'intention de ne pas me presser, de prendre mon temps et de fouiner un peu partout. Je suspecte M. Neville Strange, c'est une excellente excuse pour mettre mon nez dans les affaires de tout le monde. J'ai comme une vague idée qu'il se passe des choses assez bizarres dans cette maison...

— Cherchez la femme ?

— Peut-être...

— Enfin, Battle, vous avez le champ libre et vous ferez comme vous l'entendrez !... Arrangez-vous avec Leach...

Battle remercia et, se levant, demanda :

— A propos, monsieur, pas de nouvelles des notaires ?

— J'ai téléphoné à Trelawny, que je connais assez bien, répondit le chef de la police. Il m'envoie copie des testaments de sir Matthew et de lady Tressilian. Sa fortune, à elle, représente quelque cinq cents livres de revenu, en bonnes valeurs bien solides. Elle a fait un legs à la vieille Barett, un autre, moins important, à Hurstall et le reste va à Mary Aldin.

— Trois personnages sur lesquels nous devrons avoir l'œil.

Mitchell sourit.

— Décidément, fit-il, vous êtes le monsieur qui ne fait confiance à personne !

— C'est, dit Battle, que je ne crois pas qu'il faille s'hypnotiser sur les cinquante mille livres. Bien des gens ont été assassinés pour moins de cinquante livres. Ce qui importe, ce n'est pas l'argent, c'est le besoin qu'on en a !... La vieille Barrett hérite et il est possible qu'elle se soit droguée elle-même pour égarer les soupçons !

— Mais elle a failli y rester ! Lazenby ne nous a pas encore permis de l'interroger !

Battle ricana.

— On peut avoir la main lourde, quand on ne sait pas !... De même, Hurstall était peut-être obligé, pour une raison que nous ignorons, de se procurer des fonds tout de suite. Quant à Mary Aldin, laquelle, autant que je sache, n'a pas de fortune personnelle, qui nous prouve qu'elle ne s'est pas dit qu'il serait temps pour elle de vivre sur un gentil petit revenu pendant qu'elle est encore assez jeune pour profiter de l'existence !

L major Mitchell ne paraissait pas convaincu.

— Enfin, conclut-il, vous verrez ça !... Maintenant, tout ça, c'est vous deux que ça regarde !

V

Recherches...

A leur retour à la Pointe-aux-Mouettes, l'oncle et le neveu reçurent les rapports de Williams et de Jones.

Le premier n'avait rien découvert de suspect dans les chambres. Les domestiques réclamaient instamment l'autorisation d'y entrer pour assurer leur service. Pouvait-il la leur donner ?

— Je n'y vois pas d'inconvénient, décida Battle. Auparavant, pourtant, j'irai faire un tour dans les étages. Une chambre qui n'est pas faite raconte souvent des choses intéressantes sur son occupant...

Jones posa sur la table une petite boîte de carton.

— Vous avez là-dedans, annonça-t-il, ce que j'ai trouvé sur le veston bleu de M. Strange. Les cheveux roux étaient sur la manche, les blonds sur le col, à l'intérieur, et sur l'épaule droite.

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

En vacances mes enfants seront à l'aise VETUS DE PRESQUE RIEN...

COMMENT vêtir les petits pendant les vacances, durant les grandes chaleurs ? Ce n'est pas un problème, c'est un jeu. On serait tenté de répondre : « De rien ». Mais comme cela ne fait pas un vêtement, soyons sérieux et disons : « De presque rien ». Plus leur peau sera nue, leurs gestes libres, plus ils profiteront de l'été et des vacances

Il faudra choisir pour eux des tissus lavables — qualité essentielle — souples, frais ou chauds selon leur usage, clairs de préférence ou très vifs. La coupe sera ample, simple, spécialement étudiée pour l'enfance. Songez à leur confort avant tout. Jamais un vêtement ne doit être un obstacle à leurs jeux.

A la ville, les tout-petits, jusqu'à cinq ou six ans, seront court vêtus. Pantalon très bref avec bretelles, barboteuse, blouse légère qui une fois retirées les laisseront jouir du soleil, le torse nu. Voilà pour les garçons. C'est aussi valable pour les filles. Il y a une bonne formule pour elles : la courte robe ample ou le tablier à épaulettes laissant voir la culotte bouffante assortie.

Pour les grands on brodera pour la ville également, sur un thème fondamental du pantalon court pour les garçons, de la jupe (écossaise, plissée, paysanne, en forme, à gros plis) en tous tissus, pour les filles. Ces deux éléments accompagnés du chemisier ou du pull-over pour les jours gris. Pourquoi ne pas les vêtir, sous ces vêtements, d'un pratique maillot de bain ? Ils seront toujours prêts à se dorer au soleil.

Ceci, pour tous les jours, n'exclut pas pour les jours élégants le costume classique pour les garçons et les robes habillées que les petites filles aimeront en piqué, en toile, en percale, en surah. Préférez toujours le blanc pour eux.

Pour les vacances, laissez-les le plus nu possible sur la plage ou pendant le bain de soleil (puis tout nus pour les tout-petits. Qui cela choquerait-il ?) Hors de la plage ou dans le village apprenez-leur, au-dessus de cinq ans, à revêtir une tenue moins simplifiée. A savoir une robe de bain de soleil ou un short qui leur fasse sentir que le négligé, acceptable en privé ou sur la plage doit se discipliner lorsqu'il se trouve en public. Chaussez-les d'espadrilles ou de « pieds-nus ». Coiffez les filles très simplement. La raie médiane et deux nattes relevées est une coiffure très à la mode. C'est très jeune et évite aux enfants l'irritante chaleur des cheveux sur la nuque.

Quand le soleil est couché, il vous faut les couvrir. Le cache-cœur, les boléros tricotés ou en flanelle réchaufferont leur poitrine mais laisseront libres leurs mouvements. Pour la fraîcheur du soir, les vestes sans revers, dites « cardigan » leur donneront cet aspect net qui doit être le leur. Pour les jours froids il leur faut le gros pull-over, col roulé, manches longues.

S'ils souhaitent, garçons ou filles, un pantalon long, achetez-le-leur. C'est parfaitement adapté à leur âge et à leur condition de vie. Proposez-leur même la salopette (c'est merveilleux toutes ces poches) ou un « corsaire », ces nouveaux pantalons trois quarts. Ils seront en pleine aventure.

Si l'on veut dégager les lignes générales : confort, simplicité, jeunesse sont les mots d'ordre. Laissez-leur le plaisir de choisir, conseillez mais ne décidez pas sans les consulter — vous éveillerez leur personnalité.

Il faut qu'ils restent de petits êtres clairs et francs et que cela se traduise par leur tenue. Pas d'ambiguïté. Que l'invention soit fille du nécessaire et non du désir d'originalité.

❖

N'oubliez pas la robe de chambre comme papa ou maman. C'est utile et ils seront si fiers.

Pour qu'ils ne soient pas gauches et timides avec les autres enfants, faites-leur faire de la culture physique ou de la danse, et cela toute l'année, comme vous leur faites brosser leurs dents. C'est aussi nécessaire et assouplira leur esprit comme leur corps.

❖

Faites porter à vos petites filles ces petites vestes de plage qui tombent jusqu'au niveau du maillot de bain.

TEXTE ET DESSIN de NELLY HUCHET

LES ARTS ET LA VIE

LES PIÈCES RARES du Cabinet des Estampes

C'EST une très belle exposition qui a lieu jusqu'à la fin du mois, à la Bibliothèque nationale. On y a réuni, au rez-de-chaussée, dans la galerie Mansart, quelques-uns des trésors du Cabinet des Estampes, qui vient d'être réorganisé. On peut voir là une centaine de planches et de dessins dont le moindre mérite l'attention, et qui composent un ensemble impressionnant.

Elle débute aux bois en couleur du XV[e] siècle, aux livres d'heures et aux incunables. Elle se poursuit avec une dizaine de portraits au crayon, du XVI[e], tous remarquables, notamment celui de François II. Puis viennent quelques célèbres planches de Dürer en très beaux états, comme la « Mélancolie » et le « Cavalier et la Mort »; deux panneaux sont consacrés à Rembrandt, l'un de dessins et de lavis, parmi lesquels un portrait de jeune femme assise, à la grâce mystérieuse; parmi les gravures, deux grandes planches de la « Crucifixion » et deux états de la «Présentation de l'Homme », bien instructifs quant au travail de l'artiste.

Enfin, on a réuni, dans la suite de la galerie, une pièce maîtresse de chacun des grands artistes du dessin ou de la gravure, depuis Fragonard jusqu'à nos jours, en passant par Ingres et Delacroix, les « Caprices » de Goya, Degas et Lautrec, Corot et Méryon. Le choix n'était pas facile, et il a été fait avec un goût très sûr. Il est rare de voir réunies en si peu d'espace tant d'œuvres maîtresses. Réjouissons-nous de l'occasion qui l'a permis.

Fernand PERDRIEL.

NOSTALGIE du DÉSORDRE

UN CONTE INÉDIT de GEORGES LUBIN

OUI, évidemment, tout était parfait... Ce dimanche matin, Albert Nourron s'attardait à sa toilette avec une volupté hebdomadaire, et s'étonnait, avec juste assez de remords pour que ce fût un plaisir de faire en une heure ce qui lui prenait dix minutes les jours de bureau. Sans qu'il le sût, c'était l'idée du dimanche qui agissait en lui, égarait les objets, amollissait les gestes. Depuis longtemps dressé à « tuer » ce jour d'ennuyeux repos, un Albert inconscient s'employait à combler la longue matinée vide en y jetant de l'inutile.

Devant l'armoire grande ouverte qui présentait des architectures savantes, il musait. En bas, les draps, en haut les serviettes ; le linge de monsieur, celui de madame se partageaient les autres rayons, sans que l'un empiétât sur l'autre. On y allait les yeux fermés. Ainsi, dans ce coin, à gauche, il y avait, il y aurait toujours les chaussettes, un alignement de petits paquets rebondis. Ici, les chemises, la dernière lavée au bas de la pile. Albert en prit une, la déplia, la contempla machinalement : pas une déchirure, pas un bouton manquant. Oui, tout était parfait : les chemises et l'armoire à l'image de l'appartement. Blancheur, encaustique, symétrie, calme. La poussière traitée en ennemie comme le bruit et le désordre : on entendait à peine remuer les chaises dans la salle à manger voisine où, pourtant, Mme Nourron faisait le ménage. Même le lit, pas encore recouvert, était rectiligne et plat comme une pierre tombale.

Albert s'y assied, machinalement, tenant toujours la chemise entre ses mains. Il rêve, les yeux vagues : est-ce encore pour tuer le dimanche, ou bien ?... Les souvenirs se précisent, d'un temps où Mme Nourron laissait des trous aux chaussettes, de la poussière sur et sous les meubles, et un beau désordre dans le placard qui précéda cette armoire.

❖

Celle-là, c'était la première Mme Nourron. Parisienne, blonde. Pileuse dans une imprimerie. Rencontrée au cinéma, pâmée devant le beau Valentino. Bavarde, « rigolote » — et câline, aimant les valses langoureuses, poésie des carrefours. Fardée — et les mains sales (l'encre des journaux, s'était dit l'amoureux). Sage, d'ailleurs — et voluptueuse. Tout ce qu'il fallait pour rendre fou ce garçon un peu froid qui n'avait guère vécu encore. Le bonheur parfait avait duré quelques mois... tant qu'avait résisté le trousseau cousu par Mme Nourron mère.

Un jour, en prenant une chemise, il s'aperçut que les boutons manquaient. Au cri qu'il poussa, elle accourut, toute pâle; mais voyant sa mine tragique devant cette parodie de désastre, elle éclata de rire. Seulement, quand on a été élevé par une mère acariâtre et soigneuse, quand on a contracté pendant toute sa jeunesse des habitudes d'ordre et de régularité, aggravées par la vie de bureau, on ne rit pas pour des choses si graves. On rit d'autant moins que toutes les chemises inspectées révélèrent l'étendue du malheur. Albert fut si dur pour la petite qu'elle en pleura : première scène.

Jusqu'alors, il n'avait vu que les yeux de sa femme, sa bouche rieuse ou amoureuse, son corps de jeune fille. Il se mit à remarquer les toiles d'araignée, le parquet balayé à la diable. Il vit tout, cruellement : les repas hâtifs, les assiettes douteuses, les chaussettes traquées, le « bouci-boula » des placards. D'abord, elle pleura : il avait pardonné. Puis elle se rebiffa : il s'était buté. Enfin, elle partit : ils avaient divorcé.

❖

Maintenant, rien ne cloche dans la vie d'Albert Nourron. Il s'est remarié, à la grande joie de sa mère, avec une fille de son pays, qui a un peu de bien, un peu d'instruction, un peu de beauté, et des qualités de ménagère hors ligne. Cette fille de fermier berrichon a passé trois ans chez les demoiselles P..., au pensionnat « chic » de Châteauroux : elle y brilla aux cours de cuisine et de couture. C'est l'épouse rêvée pour un comptable qui ne lit que son journal et n'aime que la musique militaire. Le bonheur d'Albert est sans mélange : Mme Nourron est peut-être un peu placide, un peu froide mais cela le remet dans son élément, d'où l'autre l'avait tiré pour lui communiquer sa fièvre et sa gaîté. Leur vie s'écoule sans heurts, stricte et boutonnée.

Boutonnée... Mais avec ses doigts distraits, tandis qu'il songe, il a si bien tortillé un des boutons de la chemise, sans s'en rendre compte, que l'étoffe en est arrachée. Et il lui semble entendre un éclat de rire ou la dernière note d'un chant moqueur. Est-ce le bruit du bouton qui ricoche joyeusement sur le parquet, ou la porte en s'ouvrant ? Car voici Mme Nourron qui entre :

— Qu'est-ce que tu fabriques, Albert ? Je n'aurai pas fini de « faire » la chambre à onze heures. Et le déjeuner ?... Comment !... Il manque un bouton à ta chemise ! Je les visite à chaque lessive : tu as dû tirer dessus trop fort... Oh ! il m'a déchiré sa chemise, à présent !

Oui, madame Nourron « à présent », par ce petit trou a passé un souvenir. Vous ne saurez jamais, mais si vous saviez, quel mépris vous prendrait pour un homme qui songe avec indulgence à une petite femme qui ne savait rien faire, qu'être jolie et joyeuse et désirable — pour un homme qui a stupidement envie d'un peu de désordre et d'imprévu... et d'une chemise veuve de ses boutons...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 397.

HOR. — 1. C'est une vantarde. — 2. Prisée. — 3. Mal vêtu. En épelant : ce qu'a fait la Seine pendant les chaleurs. — 4. Qui a deux côtés égaux. Note. — 5. Refus. Ils se ressemblent. — 6. Note renversée. — 7. Ce sont parfois des bibliothèques. — 8. Elle triompha d'un rongeur. Participe. — 9. Allons à l'aventure. Oncle d'Amérique. — 10. Au calendrier. Règle.

VER. — I. La Constitution leur donne satisfaction. — II. Navires. Brut. — III. Diminutif féminin. Train. — IV. Onomatopée. Diplomate. — V. Vêtements sacerdotaux. Mesure. — VI. Pour faire place aux invités. — VII. Soustraites. — VIII. Conjonction. Dans les vignes. — IX. Né. Situation. — X. Ombrelle. Propage.

Solution du problème n° 396.

HOR. — 1. Ara. Malade. — 2. Crépu. Es. — 3. Ernani. DC (da capo). — 4. Née. Accula. — 5. Ils. Gusman. — 6. Ta. El. Ere. — 7. Expertises. — 8. S. E. Diurnes. — 9. Amer. — 10. Ephèse. Lis.

VER. — I. Aménités. — II. Relaxe. — III. Acnés. Ah. — IV. Ra. Edme. — V. Ménageries. — VI. Apiculture. — VII. Lu. CS (Charles Siret). Ir. — VIII. Dumesnil. — IX. Déclarée. — X. Es. Anesses.

LA BOULE BLANCHE
33, RUE VAVIN DAN. 71-24
LYANE DARTOY
LES SŒURS BORDEAU
LE CHANTEUR SANS NOM
et l'orchestre COPPOLA

CÉSAR MERCREDI MARBEUF Demain
THE ENCHANTED COTTAGE
(LE COTTAGE ENCHANTÉ)
DOROTHY McGUIRE - ROBERT YOUNG - HERBERT MARSHALL
MISE EN SCÈNE : JOHN CROMWELL

GABRIEL BOUILLON, *le célèbre violoniste, s'embarque à Orly, le 31 juillet, pour un voyage officiel de trois mois en Amérique du Sud.*

MARGUERITE DEVAL
Les derniers Seigneurs
de ROGER-FERDINAND
EDOUARD-VII à 130e

CASINO DE PARIS
Salle à ciel ouvert
Le triomphe de la nouvelle revue
« PARIS EXTRA DRY »
LUXE - GAITE - ELEGANCE
Soir 20 h. 30 - Mat. dim., lundi, 14 h. 30

Le CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PROvence 69-85
Le cabaret le plus réfrigéré
JACQUES MOREL
ANNE CHAPELLE
et PIERRE DUDAN
avec l'orchestre MICHEL EMER

JEUDI L'OLYMPIA
TYRONE POWER dans UN GRAND FILM D'AVENTURES en Technicolor BRIGADES D'ACIER
Sur la Scène UNE PRODUCTION DE JACQUES CHARLES avec MICHEL EMER ET SON ORCHESTRE

ELDORADO DEMAIN
VO SOUS LE CIEL DE POLYNESIE (BAHAMA PASSAGE)
Madeleine CARROLL Sterling HAYDEN en couleurs

Mercredi au PORTIQUES
la salle la plus fraîche de Paris
Un film de Judith Duvivier
avec MERLE OBERON
LYDIA

DEMAIN
IMPERIAL CINECRAN
L'INSAISISSABLE FREDERIC
VOUS PROCURERA UNE HEUREUSE SURPRISE PAR SON RYTHME, SES GAGS SA FANTAISIE, SON HUMOUR

TH. DE POCHE - LIT. 28-27
DAVID ET BETHSABEE
...une grande révélation
LE GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN
C'est à John Ford, le génial réalisateur de « Patrouille perdue », « La Chevauchée Fantastique », « Le Mouchard », etc., qu'il vient d'être décerné, pour sa dernière production « Qu'elle était verte, ma Vallée ».
Un film d'une puissance exceptionnelle sur un sujet poignant et que seul John Ford était capable de transposer à l'écran.
C'est jeudi que le Madeleine-Cinéma présentera cette splendide production en version originale, sous-titres français.
MERCREDI
GAUMONT-PALACE
En Technicolor
LES MILLE ET UNE NUITS

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

25 suspects sont arrêtés à Jérusalem

Les autorités britanniques ont levé le couvre-feu, mais de sévères mesures de répression sont enregistrées

LONDRES, 23 juillet.

On mande de Jérusalem à l'Agence Reuter :

A la suite de l'attentat contre l'hôtel King David, la police et la troupe ont fouillé ce matin de bonne heure le quartier juif qui est situé à peu de distance de l'hôtel.

Tous les hommes ont été amenés pour vérification d'identité. Vingt-cinq suspects ont été arrêtés.

On a découvert, d'autre part, le cadavre d'un Juif qui avait été tué à coups de revolver.

Selon les renseignements officiels, le bilan a été établi ainsi : 41 personnes ont été tuées, 8 d'entre elles n'ont pas encore pu être identifiées. Le nombre des blessés s'élève à 53. Il y aurait également 62 disparus. Parmi ces derniers, figurent 12 hauts fonctionnaires britanniques et plusieurs hauts fonctionnaires palestiniens arabes et israélites.

Les décombres déjà déblayés représentent environ deux cents tonnes, et il en reste encore autant à explorer et enlever.

Le couvre-feu qui avait été imposé après l'attentat, a été levé ce matin à cinq heures (heure locale), sauf dans le secteur qui environne l'hôtel.

Les milieux politiques s'attendent à ce que les entretiens de Londres soient suivis de mesures militaires. Ils s'attendent également à ce que soit appliquée immédiatement la deuxième phase prévue dans le plan général pour mettre fin à la résistance juive en Palestine.

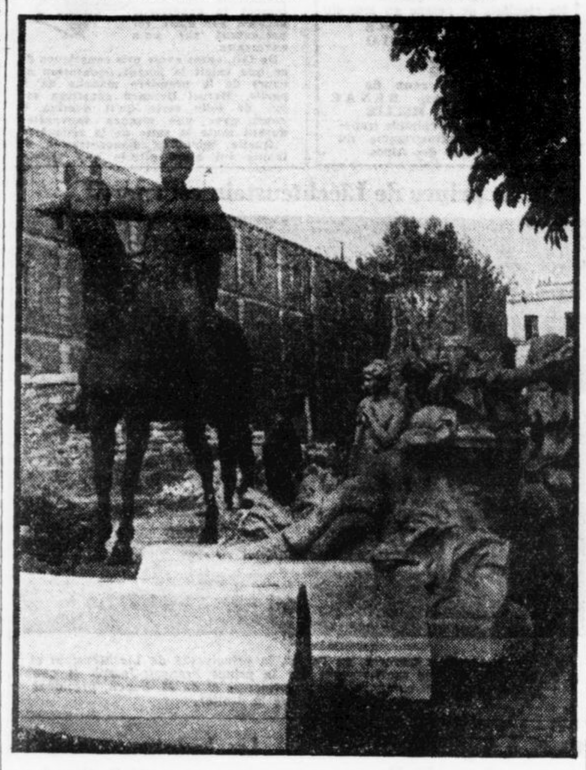
L'attentat devant les Communes

LONDRES, 23 juillet. — Des mesures pour la répression du terrorisme en Palestine seront examinées au cours de la réunion d'aujourd'hui du Cabinet britannique. Sir Allan Cunningham, haut-commissaire en Palestine, qui a été appelé en consultation, sera sans doute entendu par le Cabinet.

Aux Communes, cet après-midi, M. Attlee soulèvera la question de l'attentat de l'hôtel du Roi David et l'on croit savoir que M. Eden et M. Churchill prendront également la parole sur cette question.

BOLIVAR REPREND SA PLACE

Dans une cour de caserne, le général Simon Bolivar, fièrement campé sur son cheval, se prépare au départ pour la porte Champerret qu'il regagnera demain. Sa troupe de nymphes ne semble pas disposée à le suivre...



TITO :

« Je ne perds pas l'espoir que Trieste soit yougoslave »

BELGRADE, 23 juillet. — Le maréchal Tito a reçu, hier matin, les représentants du district et de la ville de Doubrovnik. Il a déclaré notamment :

« Nous lutterons à la Conférence de la paix pour la rectification de l'accord des quatre ministres des Affaires étrangères. Nous n'avons pas pu participer à leur Conférence et nous n'avons pas pu défendre nos droits. Nos arguments sont irréfutables, on verra si les nations participant à cette Conférence sont animées par le sentiment de la justice. M. Molotov a défendu notre cause dans la mesure de son pouvoir, mais il a été obligé de céder afin d'éviter la faillite de la Conférence.

» A la Conférence des 21 nations, notre pays jouira des droits égaux aux autres. Je ne perds pas l'espoir que Trieste soit une ville yougoslave ».

En Turquie, le parti d'opposition obtiendrait 60 sièges sur 460

ANKARA, 23 juillet. — Les résultats actuellement connus des élections de dimanche et portant sur 49 provinces, donnent 267 sièges au parti républicain du peuple et 28 au parti démocratique.

Il manque encore les résultats d'une vingtaine de vilayets ; mais les milieux politiques estiment que sur les 465 sièges à pourvoir, si le parti républicain du peuple (gouvernemental) en a 400 environ, le parti démocratique (opposition) en obtiendra cependant une soixantaine.

Quoi de neuf dans le monde ?

ETATS-UNIS

● **Plusieurs historiens préparent actuellement un rapport sur la première expérience de Bikini, qui servira de base à un rapport général illustré sur les deux expériences, à publier en automne.**

● **La France effectue actuellement des achats de coton aux Etats-Unis. Les envois se feront d'ici la fin de l'année.**

ITALIE

● **Dans un discours prononcé à Montecitorio, M. La Guardia a déclaré que le peuple italien, qui a été « poignardé par Mussolini », ne devra pas être considéré comme responsable par la Conférence de la Paix, et que du bonheur de l'Italie dépend celui du monde.**

Radio

Des auditeurs nous écrivent pour nous demander d'être leur interprète pour reclamer des émissions de musique moins classique, en un mot plus légère, aux heures des repas. Certes, chaque chose en son temps et des chefs-d'œuvres symphoniques ne peuvent être goûtés, selon leur mérite, dans le brouhaha des fourchettes et des couteaux.

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, musique de chambre ; 20 h. 30, L'amour est une musique ; 21 h., « Le Foyer », quatre actes d'Octave Mirbeau ; 23 h., transmission d'un cabaret.**

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15, Tour de France Cycliste ; 19 h. 30, Refrains de Paris ; 20 h. 30, Elle et Lui ; 21 h., Le Manteau d'Arlequin ; 22 h. 30, Rythmes de l'Auzien et du Nouveau Continent.**

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 12 h., orchestre ; 13 h., Les Compagnons de la Renaissance ; 13 h. 35, Paysans de France.**

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 12 h. 45, disques nouveaux de la B.B.C. ; 13 h. 15, actualités.**

A chacun sa vérité

Les énigmes de la Conférence économique

LA Conférence économique s'est achevée sur une « unanimité sans enthousiasme », dit le « Populaire », sur des « conclusions nébuleuses », dit l' « Aurore », à la façon d'un navire de guerre qui « fait de la fumée pour échapper. » « L'Aube » demande, maintenant, « la technique va-t-elle se compliquer de politique ? » C'est que, si « L'Humanité » parle d'une atmosphère d'euphorie et déclare qu'« on ne saurait concevoir d'autre possibilité qu'une décision gouvernementale conforme aux vœux de la nation et aux nécessités de la production et de la renaissance française », « L'Aube », « L'Aurore », « L'Epoque », notamment, s'étonnent de l'absence de tous les ministres communistes à cette séance capitale, et « L'Humanité » n'explique pas cette abstention.

La loi électorale sera-t-elle amendée?

« **FRANCE-LIBRE** » **commente l'initiative de M. Herriot préconisant qu'une Commission du suffrage universel revise d'urgence la loi électorale, afin de soustraire « le libre choix des électeurs » à « ce qu'il y a de plus inique dans le régime adopté précédemment », c'est-à-dire la dictature des grands partis et des comités. Dans le « Figaro », M. Pierre Bourdan note qu'il y a deux façons de détruire la démocratie : « supprimer le Parlement, c'est la méthode hitlérienne, l'autre est de l'anesthésier, celle qu'on est en train d'employer ». C'est la fin du régime représentatif pour lequel la France a versé le meilleur de son sang et sacrifié le meilleur de son patrimoine. »**

La question allemande

M. LEON Blum, le « Populaire », voit dans la thèse officielle française de détachement des provinces, à l'Ouest, le contre-coup des amputations opérées à l'est de l'Allemagne. Mais il ne conçoit pas que l'appartenance de la Ruhr au Reich puisse gêner la « gérance interalliée ». L'expropriation des mines et usines élimine la résistance du patronat allemand, et le monde moderne nous promet « des organismes de droit public bien différents de ceux dont l'histoire nous a légué la routine ». Reste l'accord des Alliés. « Si les Alliés sont divisés, Berlin exploitera la division que la Ruhr soit indépendante ou non. » A quoi la « Dépêche » répond que c'est à l'U.R.S.S. de montrer sa bonne volonté en abaissant le rideau de fer.

Le procès Flandin

« **POURQUOI, demande le « Populaire », Flandin, sur qui pèsent des charges suffisantes, est-il encore en liberté provisoire ? Il le devrait à l'initiative personnelle de M. W. Churchill ». En tout cas, il n'a de comptes à rendre devant la Haute Cour que depuis 1940. C'est bien difficile de se limiter. C'est là, dit l' « Ordre », le procès d'une politique plus encore que celui d'une personnalité... L'enquête sur la responsabilité de la guerre, réclamée par les socialistes, commence avec ce procès ».**

Le reclassement de la fonction enseignante

M. NAEGELEN, dit le « Populaire », a prononcé un « magnifique discours » qui fait bien augurer du redressement de la situation du corps enseignant. M. Jean Piot, dans l' « Auroxe », précise qu'il sera vain sans le maintien d'une « certaine stabilité monétaire. Sinon, plus de barème de la valeur relative des fonctions ». Et c'est grave, car il y a une crise des élites, et « quand les élites se dégoûtent d'être des élites », on va droit « à la crise de l'intelligence française ».

De l'Algérie au Proche-Orient

PARLANT de la politique égyptienne, l' « Humanité » déclare que « pour être caricatural, l'anticommunisme de Sidky Pacha n'est pas essentiellement différent de celui de M. Bevin ». « L'Aurore », elle se demande s'il n'y aurait pas un Viet Nam en Algérie. Le manifeste, dit-elle, est « une imposture ». Fehrat Abbas se fait appeler Jugurtha, pour bien marquer son hostilité aux conquérants des rives septentrionales de la Méditerranée. Or, « le bassin méditerranéen est un tout solidaire, et la paix romaine, déjà, valait mieux que l'anarchie ».

Votre Ravitaillement

Vos rations

Poisson : Répartition dans le 14e arrondissement pour les 1re et 2e tranches.

Dans la Seine-et-Oise : Répartition dans les 1er et 3e groupes pour les 2e et 3e tranches.

Saches que...

● *Sucre :* Les titulaires de cartes d'alimentation délivrées du 15 au 31 juillet — rapatriés, démobilisés revenant d'Allemagne ou détenteurs de cartes de nouveaux-nés — devront, pour percevoir leur ration de juillet, demander à leur mairie un certificat attestant les conditions particulières dans lesquelles les cartes d'alimentation ont été établies.

● *Charbon :* Certains consommateurs vivant isolément ont été admis au bénéfice des allocations de charbon réservées normalement aux foyers de deux ou de trois personnes. Ces consommateurs appartiennent aux catégories suivantes :

a) Veuves de guerre, femmes de disparus, femmes de déportés, disparus ou morts en Allemagne, ascendants d'un prisonnier, d'un militaire mort pour la France ou disparu au cours des hostilités, descendants d'un déporté mort en Allemagne, femmes ou ascendants de fusillés.

b) Concierges d'immeubles ou d'hôtels particuliers.

c) Artisans inscrits au registre des métiers qui ne disposent pas d'allocation de chauffage à titre professionnel.

d) Vieillards de plus de 70 ans.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

OMELETTE
AUX CHAMPIGNONS
ARTICHAUTS SAUCE VINAIGRETTE
PUDDING AU PAIN

Pudding au pain

250 grammes restes de pain séché au four.
2 tasses de lait.
100 grammes de sucre.
3 œufs.
125 grammes de raisins secs.

Casser les restes de pain en petits morceaux, verser dessus le lait bouillant sucré. Quand le pain est tendre, l'écraser soigneusement. Ajouter les œufs battus et les raisins bien lavés. Bien mélanger le tout et verser dans un moule beurré. Faire cuire une heure au four à chaleur moyenne. Laisser refroidir complètement avant de démouler. Servir avec jus de fruits ou une crème anglaise.

Bourgeois, paysans, syndicalistes, étudiant...

QUI SONT CES 21 DIPLOMATES qui vont signer les traités de Paix ?

par Geneviève MANCERON.

Les traités de paix sont faits. Les décisions des Quatre ont pesé d'un poids très lourd, le poids de l'épée dans la balance. Les adjoints des ministres, restés à Paris après leur séparation, ont rédigé le texte des accords à venir, et, au début de cette semaine, faisaient distribuer aux ambassades parisiennes, de beaux projets dactylographiés, reliés, paginés, numérotés, qui contenaient l'essentiel de la paix à venir.

Néanmoins, les hommes qui vont arriver à Paris et, qui, déjà, y envoient leurs secrétaires, parfois leurs femmes, qui retiennent leurs chambres et discutent par téléphone avec les chancelleries, ont leur mot à dire sur la paix future. Ils sont les « petits » et n'ont pas le droit de veto. Mais ils représentent plus d'un milliard d'hommes et chacun d'eux, par sa personnalité, son expérience, son talent, peut jouer son rôle dans les discussions à venir, dans les décisions dites « secondaires » et où, cependant, tant de vies, d'intérêts, sont engagés et, quelquefois l'avenir même de la paix.

Tous les continents sont représentés. L'Europe saturée de guerres — cela va sans dire. Mais aussi, par l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Océanie, ce continent tout neuf dont nous avons appris toujours la géographie et jamais l'histoire. L'Afrique est là, avec ses plus anciens chrétiens, les Ethiopiens, déjà civilisés et diplomates dans la Bible, et ses émigrants les plus indépendants, les plus « durs », les Sud-Africains. L'antique et la nouvelle Asie, la soviétique, la chinoise, rencontrent la toute jeune Amérique, qui, découverte au XVIe siècle, semble toujours sortie des eaux depuis la veille.

Les « 21 » eux-mêmes

Les hommes qui se retrouveront autour de cette table et dont beaucoup se sont déjà rencontrés, depuis deux ans, autour de tapis de conférences, représentent aussi tous les contrastes et toutes les expériences.

Le royaume le plus hiérarchisé du monde a envoyé à la conférence un self-made man, qui gagnait sa vie à l'âge de 9 ans, M. Bevin ; les républiques soviétiques seront représentées par un bourgeois, fils de bourgeois, Viacheslav Molotov. La nation la plus riche parle par la bouche d'un garçon qui, à 14 ans, gagnait le pain d'une mère veuve : M. Byrnes. La plus pauvre, la Grèce, est représentée par un diplomate raffiné, Constantin Tsaldaris.

La Pologne compte, dans sa délégation, d'extraordinaires lutteurs. Son ministre des Affaires étrangères, M. Rzymowski, vieux journaliste, a été trois fois mis en prison par les Allemands et les Italiens pour son action patriotique et antifasciste. Il s'est battu toute sa vie, une vie commencée il y a 63 ans près d'une frontière précaire qui séparait de la Prusse un pays trois fois partagé. Son assistant, M. Skrzeszewski, a mené derrière son bureau de professeur le même combat.

On se demande quelle sorte d'entente se fera entre ces hommes et un Australien comme le Dr Evatt, boursier lui aussi, homme de gauche aussi, socialiste passionné d'histoire et de doctrine socialiste, mais qui a connu une carrière toute droite, dans un grand continent de province, jamais envahi, jamais persécuté, et qui a pu mener ses expériences sociales loin des luttes européennes.

En dehors des instructions officielles et des orientations internationales, avec qui s'entendra M. Spaak ? Peut-être avec le très honorable William Lyon Mackenzie King. Il y a une certaine similitude entre ces deux destinées. Le Belge Paul-Henri Spaak, fils d'un auteur dramatique et d'une « sénatrice » socialiste, elle-même sœur d'un bâtonnier, s'est trouvé orienté presque dès l'enfance. A vingt ans, il était déjà connu comme journaliste, déjà influent comme militant. C'est une vie qui coule généreusement dans un lit qu'elle n'a pas eu à creuser.

Ainsi de Mackenzie King, né dans une famille qui mêle ton histoire à celle du Canada, héritier d'amitiés, d'alliances, de traditions qu'il n'a eu qu'à servir ou à contrarier, ce qui est souvent la même chose.

Ce qui, malgré tout, unifie cette assemblée, c'est que tous, même les aristocrates comme le Brésilien M. de Fontoura ou le Hollandais baron Van Boetzlaer Van Oosterhout, même les grands bourgeois comme M. Tsaldaris, sont des batailleurs, des hommes qui, durant cette guerre, ont défendu leur pays contre les capitulations faciles, contre les compromissions, les trahisons, et qui ont ainsi mérité de mettre leur signature au bas du premier traité de la plus grande et de la plus atroce des guerres.

Une mystérieuse affaire d'enlèvement intrigue la brigade criminelle

Hier soir, à 23 h. 30, un coup de téléphone parvenait au commissariat central du onzième arrondissement, signalant l'enlèvement, au carrefour des rues Saint-Maur et des Trois-Bornes, d'une jeune fille par quatre nord-africains. Police-secours se rendit immédiatement à l'endroit indiqué et trouva une compagne de la « disparue », Mlle Marie-Françoise Laillant, née le 31 décembre 1921, à Guéret (Creuse), qui déclara que son amie, Paulette Vincent, venait d'être enlevée sous ses yeux par quatre Arabes et emmenée dans un auto sombre dont elle n'avait pu relever le numéro.

L'enquête a révélé qu'une partie des déclarations de Marie Laillant était fausse : elle avait déclaré habiter 2, avenue de la Porte-de-Montreuil. Aucune trace d'elle n'a été retrouvée à cette adresse. La jeune fille avait, d'autre part, dit aux policiers que Paulette Vincent était employée dans un bar, 144, rue Oberkampf. Or, s'il y a bien un café à cette adresse, son propriétaire n'a jamais entendu parler de Mlle Vincent.

L'affaire est donc assez étrange. L'enquête a été confiée à l'inspecteur Vandercoille, de la brigade criminelle.

DEUX BANDITS DEVALISENT DES AUTOMOBILISTES EN PERIGORD

LIMOGES, 23 juillet. (Dépêche « Paris-presse »). — Deux bandits qui opèrent sur les routes du Périgord ont ressuscité le coup classique de la fausse panne. Leur dernière victime est M. Georges Vauquier, employé chez un négociant en vins de Périgueux. M. Vauquier rentrait, la nuit, à Périgueux, en camionnette, lorsqu'il aperçut, près du pont d'Aubon, une voiture arrêtée. Il supposa que les automobilistes étaient en difficulté et s'arrêta. Deux hommes sortirent alors de l'ombre, armés de pistolets, et obligèrent M. Vauquier à leur remettre son portefeuille.

L'opération réussit et les deux bandits reprirent immédiatement la route.

TANGER MANQUE D'EAU POTABLE

RABAT, 23 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Les captages d'eau potable ne donnant que 3.000 mètres cubes par jour alors que la consommation moyenne normale est de 3.400 mètres cubes, de sévères mesures de rationnement ont été prises. Les conduites d'eau sont fermées de midi à 20 heures.

DIMANCHE, GRANDES EAUX LUMINEUSES A VERSAILLES

La Société des Fêtes Versaillaises organise le 28 juillet, une Fête de Nuit avec feu d'artifice et grandes eaux lumineuses. Les grandes eaux joueront dans le parc, à 16 heures. Le soir, des trains spéciaux partiront de Versailles.

Paul Graff et Yvonne Toupenot ont été fusillés ce matin

L'Alsacien Paul Graff, âgé de 39 ans, et sa complice, Yvonne Toupenot, ont été fusillés, ce matin, au champ de tir du stand du Mail, sur la route de Versailles à St-Cyr.

Paul Graff et Yvonne Toupenot furent les principaux responsables de l'horrible massacre des 26 patriotes de Chatou et furent condamnés l'un et l'autre, le 17 mai dernier, par la Cour de justice de Versailles.

Un paquet sanglant dans la Seine

C'était le cuir d'un cheval abattu à la sauvette...

Une camionnette stoppait hier, vers 22 h. 30, tous feux éteints, devant l'immeuble situé 9, quai aux Fleurs. Trois hommes descendaient de la voiture, ouvraient les portes arrière et en sortaient un volumineux paquet qu'ils jetaient dans la Seine. Intrigué, un gardien de la paix voulut intervenir, mais le véhicule démarra aussitôt. Cependant, l'agent remarqua sur la chaussée et sur le parapet du quai des traces de sang. Il alerta aussitôt la brigade fluviale qui, après dix minutes de dragage, remontait le paquet : c'était une peau de cheval, provenant d'un abatage clandestin.

GŒRING SE FACHE TOUT ROUGE...

Parce que le procureur qui le poursuit va défendre un voleur

NUREMBERG, 23 juillet. — Le procureur général adjoint des Etats-Unis au tribunal international de Nuremberg, le colonel Jones Amen, vient d'être choisi comme avocat, par l'un des voleurs présumés des joyaux de la couronne de Hesse, le major Watson, et le colonel a confirmé officiellement qu'il acceptait cette tâche.

Gœring, qui lit tous les matins le journal de l'armée américaine, le *Stars and Stripes*, s'est fâché tout rouge en apprenant la nouvelle. Il en a demandé immédiatement confirmation au médecin psychiatre de la prison. C'est du moins le *Stars and Stripes* lui-même qui nous rapporte cet écho.

Puis l'ex-maréchal du Reich se serait écrié : « Comment donc, le colonel Amen me reproche d'avoir enrichi mes collections artistiques, mais le voilà maintenant qu'il se fait l'avocat des voleurs de couronne princière. »

Courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE L'OISE

1. Beaulieu (E. Kaulecki) (102) ...G. 27
à M. M. Delavaranne .....P. 17
2. Epармonts (R. Rabbe) (111) ....P. 18
3 l. — 6 partants. — Jumelé : 55.
N. pl. : 103, 104 106, 109.

PRIX COLONEL BON DE LA TOUR

Ecurie J. Ligner .....G. 37
1. Planarens (M. P. Peraldi) (205)P. 17
2. Djemilia (M. A. Gareau) (207)P. 17
3. Sophia (M. J. Percepied) (216) P. 19
1 l. 1/2, enc. — 9 partants.
N. pl. : 204, 210, 212, 213, 215, 217.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois ... ... 250 fr.
2 mois ... ... 180 fr.
1 mois ... ... 90 fr.

pour une durée minimum de 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

Du Quirinal au bal musette !

Les enfants de Mussolini dirigent un dancing

ROME, 23 juillet. — Anna-Maria et Romano Mussolini, derniers enfants de l'ex-duce, dirigent, à Foro d'Ischia, près de Naples, un petit dancing.

Le *Tempo*, qui rapporte cette nouvelle, précise que le garçon joue de l'accordéon et que sa sœur ne dédaigne pas de servir les clients. Rachele Mussolini, leur mère, ne paraît pas et se tient à l'écart.

A quelqu'un qui lui demandait les raisons de leur nouvelle occupation, Anna-Maria a déclaré : « Comment pourrions-nous vivre avec les quelques milliers de lire par mois que l'on nous donne ? »

● On donne ce matin de bonnes nouvelles de M. Vincent Auriol, transporté, comme on sait, hier dans une clinique où il doit subir une opération. On compte qu'il reprendra son activité la semaine prochaine.

A la poursuite du Muphti

(Suite de la première page)

Les difficultés sont grandes, car peu de personnes sont exactement renseignées. Bien entendu, la légation de France ignore tout de cette affaire. Par contre, Allah, le roi Farouk, Sidky Pacha, président du Conseil, l'Intelligence Service, le ministre d'U. R.S.S., le ministre des U.S.A. et le téléphone automatique pourraient parler.

Comme ils restent muets, il faut se rabattre sur les filières secondaires qui sont nombreuses : quelques hauts policiers égyptiens, des officiers généraux, des secrétaires, valets de chambre, chaouchs, cuisiniers, ordonnances des différents palais royaux. Avec les petites amies de ces différents personnages, cela fait pas mal de gens dans le secret, sans oublier deux ou trois terroristes juifs qui attendent le moment de lancer leurs grenades.

Chaque semaine, il y a un jour favorable qui pourrait, dans la conjonction bénéfique de Vénus et Saturne, favoriser la rencontre, c'est le vendredi, jour de prières. Ce jour-là, le Grand Muphti se rend à la mosquée pour y faire ses dévotions. Alors, ce jour-là, du lever au coucher du soleil, les 100 journalistes éparpillés au Caire et à Alexandrie font la tournée des mosquées.

Seulement, le Grand Muphti est-il rasé, porte-t-il un petit bouc ou une barbe de patriarche ? Est-il en veston ou en djellaba ? Nul ne le sait.

Au Palais royal de Mountazah

De guerre lasse, je suis allé frapper à la porte du palais royal de Mountazah, à 15 kilomètres d'Alexandrie. Après avoir subi trois interrogatoires en arabe, en anglais et en français, j'ai été autorisé à traverser l'immense propriété de 400 hectares qui entoure la résidence du roi Farouk.

A chaque carrefour, chaouch et soldat de garde échangent à voix basse le mot de passe et nous atteignons, au delà des pelouses vertes, massifs de flamboyants et parterres de géraniums, l'admirable palais où deux pompiers, sagement assis sur les sièges d'une échelle d'incendie, surveillent la grande façade.

Je m'inquiète de savoir si ces pompiers assurent leur service à longueur de journée :

— Ils sont là depuis vingt ans, me dit-on. De temps à autre ils descendent pour mettre de l'huile dans les engrenages et de l'eau dans le radiateur. »

Je n'ai pas loisir de vérifier si cette boutade est vraie, car on m'introduit, en glissant sur un dallage de mosaïque bleue, en un merveilleux salon qui doit être l'ultime chambre de torture de mon ultime interrogatoire.

Après avoir épelé le nom de ma mère, retransmis en arabe par téléphone, à un auditeur inconnu, je suis prié d'attendre.

Par la lumineuse baie vitrée qui domine le port privé du roi Farouk, j'admire les yachts immobiles sur l'eau bleue et mon imagination vagabonde à contempler un temple de l'amour, digne de Cléopâtre, qu'on me dit être seulement un pavillon de thé.

L'heure passe. Je regarde les portraits, les tentures, les tapis et je m'endors doucement.

Quand je m'éveille au contact d'une main sur l'épaule, c'est pour m'entendre dire que je n'ai plus qu'à m'en aller. On me préviendra s'il y a lieu de revenir.

On ne m'a pas prévenu et je n'ai pas vu le Grand Muphti.

Seulement, depuis ce matin, je sais où il est. Je l'ai appris bêtement, sans y penser.

Comme je demandais, sans conviction, à S. E. Azzam Pacha s'il avait été plus heureux que moi, le secrétaire général de la Ligue arabe me dit :

— Je n'ai pas encore vu le Grand Muphti, mais je le verrai cette semaine.

— Ah ! Où ça ?

— Mais, où il se trouve, villa X..., rue ... à Ramleh.

C'est bien ma chance ! Ma place est retenue sur l'avion. J'ai dépensé mes dernières piastres et les 99 journalistes qui restent ici connaîtront cette adresse demain.

Leur meute donnera l'assaut. Il y aura du sport. Ils verront ou ne verront pas le Grand Muphti. Désormais tout m'est indifférent, hormis de savoir s'il est rasé ou non.

(*Copyright* 1946, *par Charles Favrel et* Paris-presse.)

114 mètres de route goudronnée en 1 heure !

VENDOME, 23 juillet (Dépêche *Paris-presse*). — La première expérience en France, de revêtement de route, à l'aide de machines américaines d'épandage de béton bitumeux, a eu lieu hier, à Vendôme (Loir-et-Cher). La machine employée, une dameuse-niveleuse automatique, avance à une vitesse variant de 114 à 143 mètres à l'heure ; sa capacité moyenne est de 90 tonnes de béton à l'heure.

Le beefsteak aux pommes deux fois par semaine

(Suite de la première page)

« 1.200 *francs net pour le blé ; 10 francs pour le lait, compensés par l'augmentation des allocations familiales, non compris dans l'augmentation des salaires ; 120 francs le degré pour le vin, avec 25 0/0 libre, dans le but de faire baisser les prix du contingent non réglementé. Ce taux étant compensé notamment par une baisse substantielle des prix d'autres denrées, en particulier de la viande, des pommes de terre, des fruits et des légumes.*

La C. G. A. s'engage à prendre toutes mesures utiles pour l'orientation, vers le marché régulier d'une quantité croissante de denrées, afin de faire baisser le coût réel de la vie et spécialement de donner son concours dans chaque département, à l'action des comités départementaux de surveillance des prix et d'assainissement des marchés.

La C. G. T. et la C. G. A., qui représentent les deux grandes forces productrices de la nation, en demandant que soient adoptées les conclusions raisonnables de la Conférence, ont la conviction profonde de travailler à l'union des Français pour la renaissance du pays et pour une vie meilleure.

Ce communiqué a été transmis à M. Tranguy-Prigent au Conseil des ministres.

M. Raynaud précise...

Interrogé, M. Henri Raynaud nous a déclaré :

— En ce qui concerne le prix du pain, le rapport de la commission des prix et salaires agricoles signalait hier que les délégués de la C. G. T. s'étaient abstenus. Il faut préciser, a indiqué M. Raynaud, que ce vote a été acquis avant la réunion et l'accord des délégations de la C. G. T. et de la C. G. A.

» Nous sommes disposés à absorber l'augmentation du prix du pain et du lait, à condition qu'elle soit compensée sur une baisse substantielle du prix de la viande, ce qui peut se faire en quelques semaines.

» Nous voulons que les travailleurs puissent avoir, deux fois par semaine, le beefsteack aux pommes.

» Nous sommes décidés à concentrer tous nos efforts sur ce problème de la viande, dans les jours qui viennent. »

BRILLANTINE DU Dr Venceslas

UNE FOIS DE PLUS et POUR LA 36e FOIS les GUEULES CASSEES 1/10e ont gagné le GROS LOT de 10 MILLIONS ce qui porte à 2 milliards et demi le montant des lots remboursés

ESTIVANTS
Retenez cette adresse
Hôtel MON CASTEL
Houlgate-sur-Mer
(CALVADOS)
BAR • RESTAURANT
CUISINE SOIGNEE
Tout confort ● Prix modéré

Hôtel - Bar - Restaurant
60 kilomètres Paris, vallée du Morin. Riche clientèle parisienne, installation parfaite. Confort. Beaux jardins. 8 ans bail à 4.500. Prix : 1.250.000. Excl. : GOURDON, 35, boulevard de Strasbourg, de 14 à 18 heures.

AVIS
Les Chaussures d'Art
LEPICART
offrent débouché très rémunérateur à Modélistes Haute Couture Parisienne de Grande Classe capables d'orienter leur sens artistique vers la création de modèles de Chaussures Haute Mode. Faire propositions par lettre détaillée : 21, rue Olivier-Métra, Paris-XXe.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, 9e (Sce P), PRO. 25-75

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON EBENISTE depuis 1870
57, Fg St-Denis. PARIS
ACTUELLEMENT VENTE RECLAME
CHAMBRE A COUCHER avec LITERIE 29.500
SALLE A MANGER COMPLETE 25.500
D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLETE 12.500
FACILITES DE PAIEMENT SUR DEMANDE

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. Lafayette PRO. 57-64

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS OCCASIONS Aller et retour
Paris-Bordeaux, Paris-Nice, Paris-Nantes, Paris-Strasbourg
20 % de rabais. Rapidité. Sans ennuis
Royal Rapide 82, r. Damrémont MON. 77-33

TAPIS TAPIS TAPIS TAPIS TAPIS
AUX GALERIES BARBES
55, Bd BARBES - PARIS

PUNAISES
PUCES DESTRUCTION MITES
La meilleure garantie de la perfection de nos nouveaux bravets prouvée par des millions de travaux, des MILLIERS de Clients
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
CHIMIE-PROTECTION
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

JUAN-LES-PINS
HOTEL « MIMOSAS » - Eau chaude Grand parc - Piscine privée T. 404-16 Pension complète depuis 250 francs

PERDU vendredi 19/7, à 22 h., Ch.-Elys., Bog de Bordeaux (boxer), répond nom Jiggs, âgé 17 mois. Tr. b. récomp. Discrét. assurée. R. Roth, hôtel Ch.-Elysées, 3, rue Balzac, Paris.

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER 10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 61-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Le 22 juillet 1946, « Paris-presse » a été tiré à 428.000 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
R. BALLI, Imprimeur.

1 2 3 . 5 6 A B C D

Bourse de Paris (CLÔTURE) 23 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 50	93 50
7 % 1920	140 75	141 35
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amortiss. 1942	94 20	94 20
3 % Amortiss. 1945	91 85	91 85
Crédit Nation. janv. 1943	5000	4973
Crédit Nation. déc. 1943	10000	10000
S. N. C. F. 4 % 1941	1070	1060
Banque de l'Indochine	8600	8545
B. N. C. I. — Promesses	905	915
Banque Paris-Pays Bas	1195	1175
Banque Union Parisienne	775	775
Compt. d'Escompte (Com	17 20	1721
Crédit Comm. France	1580	1490
Crédit Industriel	860	851
Crédit Foncier	6825	5825
Crédit Lyonnais — Promes.	1743	1750
Société Générale — Prom.	1805	1850
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	47700	47700
M'Kopoulain	1050	1051
Nord	1590	1590
Tram. Indoch. (Joules.)		
Lyonnaise des Eaux	1390	1330
C. P. D. E.	1500	
Générale Electricité	4900	4900
Energie Industrielle	1585	1483
T. S. F.	1800	1800
Thomson-Houston	777	779
Usine d'Electricité	670	660
Gillet Thon	650	660
Pernchies		5125
Saint-Frères	2490	2500
Ets Chaul. et Fore. Mot	1315	1315
Gaz et Electr. (Bonnes)	675	670
Gaz France et Etranger	1475	1470
Aciéries de Longwy	1505	1000
Aciéries de Micheville	4100	3920
Senelle	1140	1180
Chantiers Saint-Nazaire	2795	2700
Fives-Lille	2980	
Pontgibaud	5950	4000
Ford	790	776
Aciéries de la Marine	1150	1150
Forges Nord Est	1849	1825
Pont-à-Mousson	7000	7000
Denain Anzin	3975	3870
Peugeot	1831	1820
Schneider	4950	4990
Courrières	646	647
Lens	788	790
dokta-el-Hadid	19400	19400
Le Nickel	2900	2900
Ouenza	6200	6270
Penarroya	1167	1180
Française des Pétroles	3450	3500
Gafsa	5450	5400
Air Liquide	1668	1675
Lizine	1570	1574
Kuhlmann	2140	2150
Péchiney	2145	2145
Rhône Poulenc	1895	1928
Saint-Gob

Un incident de route dans l'étape MONACO-DIGNE de MONACO-PARIS"

CAMELLINI premier à La Turbie est rejoint par Paul NÉRI, se trompe de parcours après NICE revient, pour mener avec 5' d'avance sur VIETTO

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

NICE. — La présentation des coursurs groupés par équipes devant le palais du prince de Monaco, la minute de silence à la mémoire d'Henri Desgrange, annoncée et terminée par la sonnerie « Aux champs ! » ont, ce matin à 10 heures, bien belle allure.

Une foule nombreuse, en tenue aussi légère sinon plus que les coureurs, applaudit ceux qui vont affronter les Alpes.

Un bon point aux organisateurs — nous n'y étions plus habitués — qui nous font partir à l'heure prévue, soit 10 h. 30. 76 coureurs sont là. Seul de l'équipe suisse G. Weilenmann est présent. Kircher est absent chez les Luxembourgeois.

Aussitôt devant la grande foule échelonnée commence l'ascension de la Turbie. Cette côte prise à froid est terrible. Aussi elle va faire des dégâts.

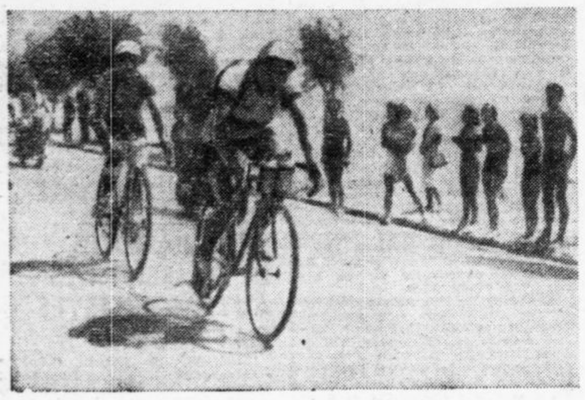
Desmedts, G. Weilenmann, Ockers, Brambilla sont à 2 minutes ; Diot, Bouvy, Rossier, à 2' 50". Vietto compte 5 minutes de retard.

En tête, Camellini et Paul Néri augmentent leur avance qui est maintenant de une minute. Hélas ! mal dirigé par les agents motocyclistes, Camellini, qui est pourtant de la région et devrait connaître le parcours, engage Paul Néri vers Cannes au lieu de prendre la route de Cagnes.

Les organisateurs, très ennuyés on le conçoit, sont obligés d'arrêter le peloton, de neutraliser la course et de filer chercher les deux fuyards qui repartiront avec l'écart qu'ils avaient au moment de leur erreur.

Et Paul Néri se détachent et, à Nice 28 km. ; 11 h. 15), ils ont 11 secondes sur Goasmat, 45 secondes sur une peloton emmené par Mallet.

DEUX FUYARDS SUR LA " PROMENADE "



Les Monaco-Paris ont pris la route. Les voici franchissant Nice. A l'extrémité de la promenade des Anglais, CAMELLINI mène devant Paul NERI.
(Photo transmise de Nice par « Belino » *Paris-presse.*)

FRICKER, PREMIER A LA TURBIE

Les grimpeurs azuréens sont à leur affaire. Ils montent vite. Il y a des lâchés, Vietto, notamment, qui a les jambes raides, Van Dick, Casola, Van de Star, Denhez, Bourlon, Marcellak, Martineau, Prévotal, Diot, etc.

En tête la lutte est serrée car, au sommet, il y a 30 secondes de bonification au classement général.

Un sprint échevelé et Fricker passe le premier au sommet devant Camellini, Baratin et De Gribaldy.

VIETTO A CINQ MINUTES

Et c'est la plongée vers Nice. Camellini

Un Tour de Suisse revu et corrigé peut être prévu pour 1947

(D'un de nos envoyés spéciaux, Fernand LOMAZZI)

ZURICH. — *Certains de nos confrères ont qualifié le Tour de Suisse d'épreuve inhumaine. Il est de fait que sur les huit cols qu'il comportait, ceux de San-Bernardino, du Gothard et du Klaussen n'étaient pas des obstacles pour jeunes filles*

— Qu'aurait-on dit à Henri Desgrange, disaient ces critiques, si le Tour de France avait eu une telle sévérité !

Ne nous emballons pas : le Tour de Suisse est avant tout le Tour des Montagnes. Sur un point cependant tout le monde est d'accord : l'erreur des organisateurs fut de n'avoir pas prévu au moins un jour de repos. L'unanimité est telle qu'il nous paraît inconcevable qu'en 1947 une pause ne soit pas prévue, sinon deux.

Mais quoi qu'il en soit, il doit y avoir, et il y aura, un ou deux jours de repos l'an prochain. Il y va du sort de l'épreuve dont le succès sur le plan sportif, bien que diminué pratiquement par la supériorité écrasante de Bartali, a été extraordinaire ; tellement extraordinaire que, poli, léché, le Tour de Suisse doit pouvoir prendre place au rang du Tour de France et du « Giro ».

Le « Giro » doit être le critérium des rouleurs ; le Tour de Suisse, le critérium des grimpeurs ; le Tour de France a la part la plus belle en confrontant, simultanément, grimpeurs et rouleurs.

Les organisateurs eux-mêmes, qui avaient conçu sur un plan et d'après des conceptions régionalistes, ont dû être surpris par sa vitalité et par les ressources insoupçonnées qu'il portait en lui. De là les petites erreurs, d'origine psychologiques surtout, qui ont marqué ce 10e Tour de Suisse, le premier d'après-guerre ne l'oublions pas.

Le Luxembourg a ses "mousquetaires" *dans Monaco-Paris*

LUXEMBOURG. — Les quatre coureurs luxembourgeois, qui feront affaire commune avec les quatre représentants de la Suisse, dans Monaco-Paris, ont nom Mathias Clémens, Diederich, Jean Goldschmitt et Marcel Poirée.

Pierre Diederich est la grande révélation de l'année au Luxembourg. Après avoir gagné de nombreuses courses d'amateurs, il termina deuxième dans le Tour de Luxembourg, avec le même temps que le vainqueur Schotte, et battu seulement aux points. Nerveux, intelligent, bon grimpeur, Diederich devrait assez bien faire et gagner ses galons parmi les ténors.

Jean Goldschmit, lui aussi, se révéla dans le Tour de Luxembourg, en gagnant, en solitaire, la troisième étape. Volontaire, bien charpenté il doit, lui aussi, bien se comporter.

Marcel Poirée devrait se contenter du rôle de domestique A son palmarès figurent de nombreuses victoires dans des courses d'amateurs, mais Monaco-Paris est son premier contact avec les « pros », exception faite pour le Tour de Luxembourg.

Kirchen, le remplaçant de Mathias Clémens, est considéré comme le coureur n° 1 de la jeune génération. Il se comporta bien dans le Tour de Luxembourg et fit certaines étincelles dans le Tour de Suisse, pour abandonner finalement au cours de la 6e étape, pour cause de rupture de chaîne.

AUJOURD'HUI N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER...

BUT

Vous y trouverez articles et commentaires sur les CHAMPIONNATS D'ATHLETISME à COLOMBES, par Raymond Marcillac et G. de Ferrier ...ses pages réservées aux grimpeurs des Alpes, à Guio BARTALI, vainqueur du Tour de Suisse ...ses documents exclusifs relatifs au Championnat du monde de boxe Tony ZALE-GRAZIANO, etc...

RIEN QUE DE L'ACTUALITE, DES DOCUMENTS INEDITS

16 Pages en héliogravure
75 Photos - 10 Francs

18 athlètes anglais pour Oslo

STOCKHOLM. — Les championnats d'Oslo deviennent d'actualité, et l'on commence à connaître quelle participation ils vont grouper. C'est ainsi que l'Angleterre annonce qu'elle enverra 18 athlètes, et parmi eux Wooderson, que d'aucuns voient gagner le 5.000 m. Ce dernier déclare que la participation anglaise sera très forte et créera vraisemblablement une grande surprise. — Jules BERMAN.

Vous lirez à partir de ce soir dans les dernières éditions de

Paris-presse

notamment dans la « Dernière complète Courses - Spectacles » les résultats de l'étape du jour du TOUR DE FRANCE (Monaco - Paris)

les commentaires d'André LEDUCQ ceux de Gaston BENAC et de René MELLIX ainsi que des téléphotos transmises par belinogramme du cœur même des Alpes.

Le prince de Liechtenstein est sportif

Le Tour de Suisse a traversé, on l'a dit, la principauté de Liechtenstein et y a été accueilli très sportivement par le prince François-Joseph II que l'on voit ci-dessus, en compagnie de la princesse et de M. Senen, président de l'U.V. de Suisse (à droite).

Paris-presse sportive

Le tennis à Roland-Garros

Une splendide démonstration de Marcel Bernard dont Segura fait les frais

Pancho Segura éliminé en trois manches : 8-6, 6-3, 6-1, par Marcel Bernard, voilà un résultat qu'on ne pouvait raisonnablement prévoir.

C'est pourtant ce que l'on vit, hier, et le plus beau, c'est que ces chiffres représentent très exactement la supériorité accusée par notre représentant sur son adversaire.

De fait, après avoir pris conscience de ce que valait le joueur équatorien au cours de la première manche de la partie, Marcel Bernard constitua son jeu de telle sorte qu'il domina le court avec une aisance souveraine durant toute la suite de la rencontre.

Quelle splendide démonstration de tennis fut alors offerte aux spectateurs du court central ! Pourtant, elle se résume à peu chose. Aux fameuses attaques portées à deux mains par Segura, Bernard répondait par de longs drives merveilleusement ajustés sur les lignes latérales qui avaient pour effet de lui créer un champ où il pouvait à sa guise placer des volées dont l'exécution approchait d'aussi près que possible la perfection.

On peut dire que le jeu de Segura n'eut pas, en cette occasion, toute la puissance qu'il exprimait parfois. C'est vrai, mais il n'en reste pas moins que Marcel Bernard fournit, hier, une partie de si haute qualité qu'on peut maintenant croire qu'il sera pour Petra un rude adversaire au cours des demi-finales.

On a, en effet, tout lieu d'escompter son succès au prochain tour sur le jeune Américain B. Batty, qui battit hier P. Féret en cinq manches, de même qu'on peut supposer que Petra battra le Tchécoslovaque Vrba, qui, pour sa part, défit B. Berthet en trois manches.

Défaite honorable de Destremau

Le match D. Mitic-B. Jestremau peut se résumer en disant que la régularité du Yougouslave fut trop solide pour être dérégiée par le jeu de son adversaire. Au reste, le score 12-10, 6-3, 5-7, 6-4, par quoi se chiffra la victoire de Mitic montre bien que Destremau ne fut pas surclassé par un homme digne d'occuper une bonne place parmi les valeurs internationales.

P. Pellizza se retrouve

La rencontre Pellizza-Boussus fut, pour le premier, l'occasion de confirmer le retour en forme qu'il avait accusé aux deux tours précédents. Il réussit, en effet, à battre Boussus par 6-2, 6-8, 6-4, 6-2, ce qui est un exploit considérable étant donné la valeur actuelle de ce dernier. La partie en question fut, du reste, jouée, de part et d'autre, à une cadence extra-rapide La faiblesse relative du coup droit de Boussus causa principalement sa défaite.

Victoire de Miss Bundy

Il fait, comme on dit, « bon chaud » sur le central quand, à 13 h. 45, Mme Landry et miss Bundy s'y présentent pour y jouer un quart de finale du championnat simple dames.

L'assistance est, d'ailleurs, clairsemée et cela s'explique car, enfin, c'est bien tôt pour un début de programme.

Première manche: Miss Bundy 6-4

Mais voici les deux joueuses en action. Plus rapidement en possession de son jeu que sa rivale, Mme Landry prend le commandement par 4-2. Puis elle se fait rejoindre. On la voit ensuite, à 4 jeux partout, marquer 10-15 sur le service de l'Américaine.

Elle perd pourtant le jeu en question et miss Bundy parvient à gagner la manche par 6 jeux à 4.

Deuxième manche : Mme Landry 7-5

La seconde manche débute comme la première. Mme Landry répond fort bien aux attaques adverses et même, en effet, par 4-2. Puis c'est à nouveau un retour de miss Bundy dont le jeu de volée est évidemment le point fort. En effet, l'Américaine prend la tête avec 5-4 et marque 30 à rien.

Un très bel effort de Mme Landry la sauve dans une situation difficile et lui permet de passer en tête avec 6 jeux à 5, après quoi elle s'adjuge la seconde manche par 7 jeux à 5.

Finalement, Miss Bundy a gagné par 6-4, 5-7, 6-4.

Miss L. Brongh bat Miss D. Hart : 6-4, 4-6, 6-1.

Charles GONDOUIN.

"Scolary, admirateur d'Aston prendra sa succession" *déclare Poesi*

C'est dans son bureau de la Banque de Cannes que M. Poesi, secrétaire général de l'A.S. Cannes, a bien voulu nous dire quelle serait la composition de l'équipe cannoise en vue de la saison future :

— Tout d'abord, nous dit-il, nous n'avons pas voulu céder au vent de folie qui règne quant aux transferts. Nous continuerons la politique de sagesse qui est nôtre depuis l'avènement du professionnalisme, manière de faire qui ne nous a pas trop mal réussi jusqu'alors. Nous n'avons pas été non plus pris par le mirage nord-africain alors que nous avions reçu des offres directes de joueurs.

Les dirigeants cannois disposeront de deux de leurs anciens joueurs comme entraîneurs : Schwartz, pour l'équipe « pro », et Clerc, pour les équipes inférieures.

Ils enregistrent les rentrées de Flack (arrière de Lens), Thomasi, un bon joueur italien qui opéra à l'Imperial Sportif, qui amène avec lui deux jeunes avants : Terzan et Beglia. Un jeune Italien qui vient d'un club amateur de Cannes, complètera la nouvelle équipe. Ces joueurs constitueront « l'équipe du fanion » avec les anciens Piot, Franceschetti, Mori, Léonetti, Viora, Nino, Muss, Berecz, Billeton.

Ce qui nous intéressait, c'était évidemment de savoir ce que Poesi pensait du départ de Scolary. Il nous a répondu :

— Scolary, qui voulait absolument monter vers la capitale, est un grand admirateur d'Aston, nous dit-il. En jouant à ses côtés, il fera de grands progrès et... prendra sa succession dans l'équipe de France.

C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur, encore que nous ne soyons pas certains qu'il s'acclimate à Paris.

André FERRAND.

Le noir DIOUF *a été voir gagner* le noir Joe LOUIS

Hier soir, vers 20 h. 30, trois noirs habillés avec le meilleur goût pénétraient dans un cinéma des grands boulevards où passe actuellement le film du combat Billy Conn-Joe Louis.

Plusieurs spectateurs, qui maugréaient parce que les nouveaux venus leur cachaient un instant l'écran, se seraient sans doute prudemment tus s'ils avaient su que l'un d'eux était le boxeur noir Assane Diouf.

Diouf, parvenu enfin à se caser, assista avec un plaisir évident au match et entretint savamment ses compagnons de la tactique des deux champions.

Diouf avait prévu le knock out dès le début du 8e round et se réjouit manifestement de la victoire de son confrère noir Joe Louis, qui apporta sans doute quelque baume à sa récente défaite.

Ranko a signé au Red Star

La halte, à Clermont-Ferrand, de M. Curien, secrétaire du Red Star, aura été fructueuse. En effet, l'arrière de Clermont a signé au Red Star et jouera la saison prochaine sous les couleurs « vert et blanc ».

Voici le P.U.C...

Pour le championnat interclubs de l'Ile-de-France, dimanche, à Jean-Bouin, le PUC alignera l'équipe suivante :

100 m. : Villain ; 200 m.: Dolléans ; 400 m.: Le Galiais ; 800 m.: Rasse ; 1.500 m.: Gizard ; 5.000 m.: X... ; 110 m. haies : Richard ; hauteur : Bénard ; longueur : Faucher ; javelot : Fabre ; perche : Breitman ; poids : d'Alexandrie ; disque : Wiettewroughel.

Sigonney, Quilici et Omnès sont au repos ; Lapiegie est indisponible et Sprecher n'est pas qualifié

PRESENTS A VIENNE NOS AMATEURS, MAIS...

VIENNE. — Malgré les incidents et accidents qui ont émaillé le voyage des boxeurs amateurs français en Autriche, ceux-ci feront néanmoins acte de présence à Vienne ce soir. Cependant Dienna, Laurent et Escudié, les plus touchés, ne pourront vraisemblablement pas boxer.

MARIE, successeur de J.-F. Brisson ARIFON, adversaire pour Cros

L'athlétisme français connaît ses nouveaux « dieux du stade » : Lunis, Chefd'hôtel, Hansenne, Pujazon, Breistroffer, Cros, Gallet. Leurs exploits ne doivent pas nous faire oublier les performances accomplies par une série d'athlètes qui n'attendent qu'une défaillance pour se hisser au niveau de leurs heureux rivaux.

Au cours des deux journées, nous avons trouvé Gonon complètement transformé. Ses puissants retours sur 100 m. et 200 m. ont été très remarqués.

Le junior Drouard, au 800 m., disputait sa première compétition dans un lot relevé. Loin de se laisser intimider, il profita de l'allure imposée pour accomplir la meilleure performance junior, 1' 55" 2/10. Encore un réel espoir de demi-fond ! Beau gabarit, allure facile. Réussira-t-il ? Oui, à condition de se ménager.

Souvenons-nous, en effet, que les derniers champions juniors, aussi doués que lui, Dacheux, Bini, Gauvin, ont du mal à retrouver leur cadence passée.

Nous avons déjà signalé la révélation de Petitjean, de Besançon, 3' 56" 6/10 au 1.500 m.

Pouzieux, 14' 55" 3/10 au 5.000 m., qui avait paru fatigué à Bruxelles, semble avoir retrouvé ses ailes.

Marie et Arifon

Dans sa série de 110 m. haies, Marie avait réussi 15" ; ému en finale, il fut battu « in-extremis » par Omnès. Pour sa première saison sur les obstacles, ce n'est pas mal. Nous voyons en lui le futur recordman de France.

Le Marseillais Arifon, passant l'obstacle de détestable façon, n'en est pas moins deuxième du 400 m. haies en 54" 2/10.

Que sera-ce s'il arrive à perfectionner son style ? ?

Bel athlète, Arifon peut également réussir sur 400 m. plat. Ti réalisa 49" 1/10 en relais.

Deux révélations en steeple, le Nantais Guyodo, 9' 26" 4/10, et surtout Páris, de Bois-Guillaume, 9' 26" 7/10, qui eût pu terminer second, s'il ne s'était pas laisser décoller au « train ».

Páris a le plus de classe, mais c'est un athlète fragile et la robustesse de Guyodo nous inspire plus de confiance.

Parmi les malchanceux, citons Mimoun, 32' 5" 7/10 au 10.000 m., qui sans une chute au cours de laquelle il perdit une chaussure serait descendu au-dessous de 32', et Maloubier, victime d'une élongation au 400 m. haies, 54" 9/10.

Raymond MARCILLAC.

19 courses en 3 jours ! *C'est ce que fourniront les Vallerey*

Jany et les Vallerey seront les grandes vedettes des championnats de France de natation, vendredi, samedi et dimanche, aux Tourelles.

Jany, en trois jours, aura à courir huit fois; quant aux Vallerey, ils couviront, à eux cinq, près de six kilomètres en dix-neuf courses.

Jehan disputera le 200, le 400 et le 1.500 où « papa Vallerey » n'a pas l'air sûr du résultat.

— Le Morvan a, cette année, une cadence remarquable, dit-il. Il tourne, à une seconde près, au même temps, à chacun de ses 50 mètres. Il est certain que Jehan passera plus vite, mais Roger risque le remonter vers les 1.000 ou 1.200 m., et, s'ils sont ensemble aux 1.450, Le Morvan peut gagner.

Ce serait une des seules épreuves qu'enlèverait un nageur étranger au T.O.E.C. ; Luzien, en brasse, peut prétendre à en faire autant devant Nakache ;

Les basketteurs russes ce soir au Vél' d'Hiv'

Arrivés hier soir à Paris, les joueurs de baskett russes feront leurs débuts en France dès ce soir, à l'occasion d'un match les opposant à une excellente sélection parisienne.

Cette rencontre se jouant en une période inhabituelle pour nos représentants, l'équipe a été formée avec l'appoint de joueurs venant d'effectuer un stage à Joinville.

5' 14" 4/10 record de Belgique du 2.000 m. par REIFF que battit AHCDEN

MALMOE. — Un important meeting d'athlétisme s'est déroulé hier. Au cours de celui-ci, le Suédois Ljungqran couvrit les 800 m. en 1' 5" 2/10, et battit le Finlandais Storskrubb, qui termina en 1' 50" 3/10.

Sur 2.000 m., un duel magnifique opposa le Suédois Ahlden au Belge Reiff. Celui-ci s'employa énergiquement jusqu'à la fin, mais ne put empêcher Ahlden d'arracher la victoire en 5' 13" 8/10. Reiff n'en battit pas moins le record de Belgique de la distance, avec un temps de 5' 14" 4/10.

Strand rentre de voyage ce soir et espère prendre part dès demain au même meeting de Malmoe.

Jules BERMAN.

Les Dauphins du TOEC seront à Paris vendredi

TOULOUSE. — Après la réunion qu'ils ont donnée, hier, à Toulouse, avant les Championnats de France, les Dauphins du TOEC, au grand complet, accompagnés de leur président, M. Ders, se rendront à Paris, pour disputer ces championnats. Ils quitteront Toulouse jeudi soir et prendront contact avec la capitale vendredi matin.

MONT-St-MICHEL Bel, Propté 11b.suite.Tr. b.construct. 15 p. terrain 2.500 m. Px 600.000, GATINEAU, pl. Mairie à CLAMART. Tél. MIC. 15-12.

Placement et occasion unique - coutrée du Rouergue - Propriété 80 ha d'un seul tenant av. château magnif. pr maîtres. Prix demandé 5 Millions. Ecr. pour renseign. à M. Fabre, 6, r.St-Martial, Villefranche-Rouergue (Aveyr.)

CABINET MARKINE
16, rue d'Aumale. TRInité 46-37
DEUX AFFAIRES A ENLEVER
BLANC-MESNIL PAVILLON eau électr. 450 m2 Libre 240.000
AULNAY-ss-BOIS Coquet Pavill. LIBRE 3 pces cuis. tt confort, garage 500 m2 400.000
50 Kms. Spiend. PROPRIETE, 6 p cuisine chauf. central. 7.000 m.+6 ha en loc. seul tenant
MAREL Garage, 1.000.000 fr. 19, av.Opéra. Opé. 03-25
Urg. chercc. Pavil.ou Propté. CAUCHOIS,18,av.Montaigne,LePerreux
SUD Joli Pavillon sur sous-sol. Sal. S. à m.cuis.chamb.Tel, Garage dépend.Jard. 1025 m. 150 p. vigne 100 fruitiers. Uniq. 525.000. JUST. 5, pl.République. Arc. 75-49
JUVISY Mag. Pavillon ss-sol 6 p. Bain. Ch.cent.Tél. Jd. 1600 cl.mur
MAREL Impeccable : 1.350.000. 19, av.Opéra. Opé. 03-25

LIBRE DE SUITE
20 m. en bordure de l'YERRE. Pavillon moderne 5 p. neuf, tout meulière Elect. force. PECHE, avec fond commerce. ALIM. Gle. CAFE REST. Gde licence, Téléph. Px 1.150.000 Transimo, 8, square Aquitaine, Mo Pte Pantin Nor.97-37
LOIRET. Fermette 1 ha 70 tél. 400.000. - Fermette 3 ha 50, 100 arbr. fruit, libre 700.000. - Fermette 7 ha Elevage. 400.000, Maisons rurales de 4 à 7 p. 200.000 frs. WALCH, à ESCRENNES, Tél. 24
Fonctionnaire achète pavillon. Ecr. M. ALQUIER, 63, rue Servan-11e.
DIEPPE. Propté 16 p. pare 4.000 m. mais. 4 p. garage libre 950.000 Prop 18 p. 6 ha herb. et bois. libre. Château 30 p. avec 6 ha gr. dépend. Libre. — VINCENT, 18, rue des Bains. DIEPPE

PAVILLONS
6 pièc. 19e Arrond. libre. 800.000
4 pièc. Banl. Est. Libre. 500.000
ESCHENBRENNER ancien notaire, 60, bd Sébastop. (1er ét.) Arc.39-92
PORTE ORLEANS près Métro. PAVILLON 3 p.p. Cuis 835.000. Libre suite. **P.O.C**
47, rue Lafayette. 47
Pr.Maintenon Jol, Manoir tt conf. parc ferme rir. vue 20 ha 4200000 meubl. Ta'saint,4,r.Rome Eur.53-20
Suis achet. d'urg. Pav.libre px ind. Ecr. P. BARON, 1, r. Christine.

ANJOU Bord de Loire, Propté 6 pces. eau, él., verger 1.100 m2. Lib. ste. 680.000. Décobert. 4, r.4-Septembre RIC. 20-06

VILLA PAVILLON 350 aff.à voir LISTE TISSUS
Dantin Fr., 33,Ch.Antin. T 1 53-62

St-LAZARE 15 m. Pavillon impeccable. 4 p. garage conf. Jdin. Libre 850 11, rue du Havre **COTTIAU**
EUR. 38-44

Immeubles 150 fr.

Convention. Bel Imm. 1910 6 étag pf. ét. R.95.000.Px 1.750.000,Vannier,64,r.Miromesnil. Lab.74-80-81

LE VÉSINET dans le Parc. Bel imm. mod. 30 app. 2 p., b. Rev. net 150.000. Sté 3.250.000. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

Proposit. commerc. 160 fr.

Articles ou études sur industrie, commerce, fiscalité recherchés par éditeur pour ouvrages documentaires. HAVAS. 7692, MARSEILLE.

Fonds commerce 160 fr.

MÉTRO Café angle, moderne. Bien logé.2.750.000.Cède direct. Urg. LASSERRE.Tri.88-81
BAZAR, COUL. sr.gde artère. B. 9 a. Loy 20.000. Log 2 p., cuis. **MAREL** Gr. chiffre. 1.500.000. 19, av.Opéra.OPE.03-25

PARFUMERIE quartier Batignolles. 2 p., 1 cuis. B.ch. aff. 875.000. Pas de porte, Ch.-Elysées 875.000. Pas de porte, quartier Orléans, rue comm., 2 gdes bout, convient.aliment. tt comm nécessit place 725.000. Bonneterie 9e arr.r.tr.con. 950.000.

TRAINCO 41, bd Malesherbes. ANJou 08-17.
CAUSE SANTE. Hôtel-Bar, 17e, 24 nos. B.s log. sér. px 950.000. JUST. 5, pl. Républiq. ARC.75-49

ALIMENT. Vins 240,bonne 700. B. 9 a. 2 p., c. Loy. 8.500. Inst. imp. Px 775.000
BOUCHERIE. Insc. 900. Bail 9 a. 2 bal. autom. Loy.9.000.2 p.,c.,Ten.10 a.900.000
85, r. St-Lazare. **BOURCIER**
TRInité 74-01

PAS DE PTE pr. av. Orléans. Sup. empl. 700.000.
PAS DE PTE Grand choix Tous prix. 85, r. St-Lazare. **BOURCIER**
TRInité 74-01

CARTES Fds TRANSPORTS, GARAGES. Px int. CETR. 14, r Serpente. Paris-6e.

BOUTIQUE ts com., r. passagère, av. 2 APP. de 4 pces, lib. Exclusiv. ETUDE MONTMOLON, 5, rue Mayran. Par. Tri. 21-97.

BONNET. LING. MERC. PARpass.Gr.ch. Log. 2 p., cuis.770.000
FOURREUR 15e arr., r. passagère, bout.,atel.,s.-sol, ch.cent.Gr. chif. Px 725.000.
ALIMENTATION Gle. Aff. sér.b. pl.,15e arr. bel. bout. Log. 2 p., cuis.770.000 Tr.b.ten.Px 1.750.000,Vanni 1 p., cuis. 570.000, 76, r. **PAIN** Rivoli. TUR.90-47 et 82-09

COIFFEUR MIXTE
17e arr Prix 450.000.
LUC 359 rue St-Martin. Me Strasb.-St-Denis.
VENTE en gros ttes pces VELO et MOTO. République,gd local 120 m2, 2 bur.Fac.à exploit. B. bénéf. Bail et joy. intér. Prix 2.200.000, 18, rue Pépinière. EUR. 37-08.

60 km. campagne. Café-Tabac-Bal. 500.000 Jaillet.Marines 8.-O.T.90
TOURAINE Café-Hôtel-Restaur. cft B.mat.Px int. TRIPERIE banl. Tr.b.aff.Gr.chiff.
AG. St-LAZARE 48, r. Londres. EUR.40-08
Hôt.27 nos.P.de P.55 m.1.300,000 Café-Bil.-Rest.Gr.ch. Log. 700.000 Crs Hall,13e,2 p.,c.Af.int. 440.000 Bonn.Ling. Tis.18e G.mag. 950.000 Sell. Maroq.15e. Exc.aff. 1.100.000 Teint. Log. B. sit.banl.Snd 380.000 C.I.C., 27,r Ch.-d'Eau. BOT.46-09

CAFÉS -- BARS
14e. Tenu 15 a. Ttt à nf. 675.000 Pte Paris,ang.30 m.G.rec.1.250.000 G.BOULds.Emp.1er ord. 3.500.000
Grand Choix **SIVA** 105, rue d'affaires. Saint-Lazare.

LINGERIE BONNETERIE TISSUS
Nouvaut. Empl. de 1er ord. Aff. tt à nf sur marché import. **SIVA** 875.000. 105, r. St-Lazare

COULEUR Ménage. Gr. recett. Loy. 5.000. Log.2 p. 1mill. MARION,54,bd Sébastopol.
SUP. **CHENIL** qu.rich.inst.B.7 a. mod. 1.150. **TAFFIN**
5, r.Coq-Héron (Halles)

HOT el bur.32 nos,cft,9e.Exc.rap. 2.300.000 **TAFFIN**
5, r.Coq-Héron (Halles)

PATIS, cuis. tr.b.inst. Ten.17 a. 2.000.000 **TAFFIN**
5, r.Coq-Héron (Halles)

DIEPPE, plage Gd Hôtel,bar am. 18 ch.,cf.mod.T.Imp.mat. 2.200.000 Hôtel-Café-Rest. 10 ch. 890.000, A 7 k. Paris,gd Café Brasr.-Cinéma 2.300.000.Vincens,-S.Bains.Dieppe.

EXCEPTIONNEL
PAS de PTE Bd MAGENTA
Meil.emplac.fac.10 m.et au 1er ét. 30 m. av. log. et dép. Nouv. bail. GEOFFROY.conseil.Suf.30-52 mat.

HOTEL Centre Paris, 24 nos, tout conf Log. 2 p., cuis, bureau rez-chaus. Px 3 millions. Etude VICTORIA, 18, av.Victoria.

ACQUEREURS
CHOIX tous prix, 4Se année. Bureau principal de
L'ÉPICERIE
ALIM. tenue 20 ans..... 350.000
EPIC. dépôt vins, 525 insc.600.000
EPIC, BAR, 4 pces, cuis. 12 ans. Pers. agées, dépendances. 750.000
EPIC. cbx B. log.T.12 a. 850.000
67, r. VERRERIE. Me Hôt-Ville.

MODES MONTE-CARLO Plein centre.
Loy. 5.000. Bail 9 ans. 500.000. S'adr. PLONQUET, 1, r. Notre-Dame-de-Nazareth,Paris.TUR.91-14

POSTE ESSENCE OCCASION UNIQUE
Sortie Paris, gde route, 3 ppes fix. 400 bidons pr jour prouvés à 4 fr. p. bidon plus. 50 l. Vanne et mesur. Ets Sté. Prix 1.000.000.
Affaire à doubler très vite. ETUDE. 33, r.Vivienne.GUT.92-46

ALIMENT Teu. 8 a. Log. 3 p. Exceptionnel. 330.000.
ALIMENT. Tr. bel, affaire, Rue populeuse. Rec. 8.000 gar.
ALIMENT. Charcut. T. 21 a. Tr bel, aff. Bien plac. Recett. 13.000 pr fr. Déc.mari. A sais.urg.
CREM. ter, 18 a. 700 inscr. Log. 3 p. Se ret. Occ. uniq. 850.000.
CUISINE à emp. B. logé. Gr.bêu, Gde opérat. 450.000.
BONNETERIE Tissus. Bel, affaire Gr. chif. A sais. 800.000
LIBRAIRIE. Papet. Jrx. Ten. 23 a. B. situé. Se retir. 1 mill. 3.
PAS de PORTE av.Cluny, av.Orléans, St-Lazare. Bd Barbès.
CAFÉ ten. 12 ans. Bonne install. Tr.b.teu.Se retire.880.000
CAFÉ d'angle 7 admirablement situé Prix 715.000.
HOTEL av. de Cluny, 52 chamb. Occas. except. 2 mill. 3.
HOTEL pr. des Gds Bds, 26 ch. Tr eft. Sit. un. 1 mill. 2.
CAFÉ HOTEL ten. 20 a. 17 ch. Recommandable. 800.000.
COULEUR. Ménage. Af. tr. sér. Tr. bon rapp. Px 880.000.
COIFFEUR av. Vict.-Hugo, 3 pl Bon client. Px 550.000.
COIFFeur Le Vésinet,5 p.D.3 p.H. Tr.b.logé. Client. aisé. 850.000.
COIFF. banl. Oise. 4 pl. D. 2 pl. H. Part. B. logé. 370.000. Me Réaumur. **BRISAC**
CAFÉ BAR aff. d'ang. 2o m. b. 92, boul Sébastopol.
CAFÉ pl. Log. 2 p.,c. Tr. b. aff. UNIQUE.Px 1.100.000 **BONNET**
27,r.Turbigo.Gut.57-78

CAFÉ-ÉPICERIE
Porte Montreuil
Angle, 2 bel. sal.
Log. 5 p. et dépend.
Bel. recett. Urgent. 900.000.
DOURY et Cie 53,r. Lafayette. TRU.20-93 et suite

POISSONNERIE de luxe. Spécialité de Crustacés. Rec. 9 mill. Tr. gr. % App.3 p.,cab.toil. Px 3 mill.COUR. TINE.106,bd Haussmann.Eur.38-53

ALIMENTATION BUVEtte, banl. proche, beau logt. Loyer 7.000 B. 9 a. Af. 1.800.000. Px 880.000. 82, r. Rambuteau **O.C.T.** GUT. 83-42 (Halles).
Fabrication Appar. Ménagers Paris. Prix : 1.100.000.
AMON Spécial. Industries. 11, rue de Maubeuge.

ÉBÉNISTERIE artisanale sur Gd Brd.Gr.chif. Bel. install. Px 850.000. **C.O.T.** 2, r. Londres. TRI.95-34.

HOTEL Sit. unq. 9e arr. 29 nos, tt eft Vieille client vor. Mob. exc. ét. Bail 9 a.Loy.12.000. Appart. Px 2.400.000. Aff. sér. **I.P.** 15, r. Vivienne. Me Bourse. RIC. 70-00. Poste 94.

CAFÉ 11e. Aff. ten. dep. 10 a. Logement 2 pces 500.000. CAFE Pos. rest. 12e.... 800.000
BUVette EPrie proch.banl.Bel.aff. cent. payx. Bel.rest.700.000
TRÈS Gde AFF.CAFÉ Gde Vins à emporter, EPICERIE. 350 inscriptions vins Spécial. 700.000
CAFÉ-HOTEL 13e, 42 nos, spl. rapp. En Sté. 1.100.000
BAR DANCING magn. pr banl. En Sté. 1.500.000. Sr Rte Nle Trouville. MAGNIFIQ, GRpe de POMPES dt 2 él. 37 m. fac. vitr. 10 m. St.-Serv 2.200.000.
ALIMent. Chare.Vins 12e. Nomb. insc. Log.2p.culs. 660.000
CARTINI 15, rue d'Enghien. Me Strasb.-St-Denis

Affaire exceptionnelle Vendue cause maladie
DEPOT VINS — CAVE
Bel. bout. spacieuse. Logem. de 2 gdes pces et culs. Bail de 6 ans. Gros chiff aff. Prix 1.250.000. 25, boul des Italiens. **ARDAN** RIC. 68-40. 41.

TEINTURERIE
METRO LA FOURCHE
Bout. 4x4. Gde arrière-bout. 4x10. Log. 2 pces. Bail 4 a. 1/2. Loy.6.000. Px 400.000.S.T.E.G.A., 3, r. Treilhard.Paris-8e. LAB.15-13

TRÈS BON CAFÉ-LIQUORISTE
d'angle. SORTIE METRO. Belle install. Bail 9 a. Loy. 20.000. Log.3 p. Px Sac.800.000.S.T.E.G.A., 3,r. Treilhard.Paris-8e. LAB.15-13

FRUITS -- PRIMEURS
P. DE TERRE EN GROS
AUBERVILLIERS 1 km. barrière
EMPLACEMENT UNIQUE 500 m2 sr avenue,gde cour, 2 gar.Loce immenses. Loy. 2.200 kgs. Bascule Bur. A enl.rap.TRANSIMO, 8, sq.Aquitaine, Me Pte Pantin. NOR.97-37.

ALIM. Gle 5 à 6.000 par jour. Log. 2 p.,c. Banlieue Est. Px 350.000. 14, r. **L.U.C.I.** Et.-Marcel. GUT.44-13.

ALIM Gle CHARC., CREMER., EPIC., FRUITS. BUVETTE (gde lic.) VINS à EMP Aff. 300.000 pr bout. prouvés. Mat neuf et complet. App. 4 p.,c., cab. toil. Bail 9 a. Loy. 15.000 Sit.Pte d'AUVERVILLIERS. Px 2.750.000 AUTRE A SAVOIR : avec log. 3 pces pr. Px 1.100.000.
CAFÉ